

MONTJOIE





DATE LIMITE DE REMISE DES
ARTICLES DU PROCHAIN MONTJOIE :
LE 20 MAI 1994
A RENVOYER A FABIEN CHASTEL
2, QUAI AUGAGNEUR - 69003 LYON



Martin

12, boulevard des Brotteaux
69006 LYON
Tél. 78.24.48.25

PÂTISSIER - GLACIER - CHOCOLATIER



DIRECTEUR DE LA
PUBLICATION
GAETAN BAUDOT

REDACTEUR EN CHEF
FABIEN CHASTEL

REDACTION
(CARNET)
CHARLOTTE BLACHE
(P'TITS LOUPS)
MARCELLE MALARDIER
(JALON)
ANTOINE CADI
(J'AI LU)
PIERRE CADI
LIONEL DEVIC

ONT PARTICIPE
R PERE GERENTET
MONSIEUR FRECON
FABIEN CHASTEL
BERNARD MARION
CHARLOTTE BLACHE
ISABELLE GADOLET
HELENE BLACHE
A VAUTHIERIN
MARCELLE MALARDIER
GAETAN BAUDOT

DESSINS
PIERRE JOUBERT
AVEC SON AIMABLE
AUTORISATION

TNT
DAMIEN CHAZOTIER

Montjoie
n° 73
Scouts
et
Guides
Saint
Louis



SOMMAIRE

ACTUALITES

LE MOT DU PERE	2
N.D. DE CHRETIENNE	4
LE MOT DU PRESIDENT	6
LA ROUTE	7
LESIDA ET LA CHASTETE	10

RAPPORTS D'ACTIVITES

W.E. DE LA TROUPE III°	12
MOUETTE... ELEVE	13
W.E. DE FORMATION DES CHEFS	14
LE NOUVEL AMI DE LA CLAIRIERE IV°	16

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

CARNET	17
ANNONCES	18
QUELLES NOUVELLES D'EGYPTES ?	19

P'TITS LOUPS

LE MOT D'AKELA	23
MOWGLI CONTRE JACALA	24
LES OEUFS DE PAQUES	27
JEUX	29

DOSSIERS MONTJOIE

LES FEMMES ET LES ENFANTS...	31
L'APOTRE DES LEPREUX	37
HISTOIRE	40
SAINTE JEANNE D'ARC	42
JEANNE LA PUCELLE	46

JALON PAR-CI, JALON PAR-LA

SOMMAIRE D'HISTOIRE SAINTE	48
UN PEU D'HISTOIRE	53

J'AI VU, J'AI LU, J'AI RELU

LA VIE JUSQU'AU BOUT	55
TOM MAUREL	55



LE MOT DU PERE

" *MARIE se rendait en hâte vers les sommets...*" (Luc 1, 39)

Cette courte phrase de l'évangéliste St Luc (épisode de la Visitation) décrit exactement la vie de Notre-Dame : la Vierge Marie s'est toujours "hâtée" de gagner les "sommets" de Dieu en étant, partout et toujours, "servante du Seigneur", parfaitement et constamment disponible pour que "la volonté de Dieu s'accomplisse en elle"...

Pouvons-nous dire de notre vie, frères scouts, qu'elle "se hâte vers les sommets" ? Nous venons de vivre la fête de Pâques qui représente, dit-on, le "sommets" de l'année liturgique. Le sommet ? Est-ce à dire que nous allons maintenant "redescendre" ? Ce serait une curieuse manière d'envisager les réalités divines auxquelles nous associe la liturgie ! En fait, Pâques est le sommet de l'oeuvre de la Rédemption, sommet sur lequel nous sommes invités, à DEMEURER... Certes, ce n'est pas nous qui sommes "ressuscités" (de même que ce n'est pas nous qui avons souffert la Passion et la Croix...). Mais, par la grâce de Jésus, notre Maître, nous sommes associés dès le temps de notre vie terrestre, aux grâces acquises par Notre Seigneur au cours des mystères de son séjour terrestre. Les étapes de la vie liturgique de l'Eglise nous invitent précisément à inventorier, chaque année davantage, les richesses des grâces développées par les étapes de la vie de Jésus. C'est ainsi que la Sainteté de Jésus vient sans cesse réveiller notre assoupissement et irriguer notre médiocrité...

Revenons à Notre-Dame. Quel exemple nous donne-t-elle ? Celui d'une créature totalement "offerte" à Dieu et qui nous invite à tourner, comme Elle, notre regard vers le Seigneur pour l'imiter : " Faites tout ce qu'Il vous dira..." (Jean 2,5)

Le temps du Carême nous a invité à vivre avec Jésus au désert pour "jeûner" de nos péchés et nous convertir... Peut-être sommes-nous déçus, dépités même, de l'insuffisance de nos efforts, de la versatilité de nos résolutions, de la pauvreté de nos résultats : un Carême où nous avons encore "traîné la patte" ! Ne regardons pas en arrière, c'est inutile et stérile. Quelles que soient nos faiblesses, nos lâchetés même, JESUS EST LA, VIVANT dans notre vie, agissant dans chaque sacrement avec sa toute puissance de ressuscité. Pour rester au diapason de Pâques, pour demeurer sur ce



"sommets", contemplons déjà l'Ascension et la Pentecôte, hâtons-nous, comme Marie, de recueillir les leçons de ces deux fêtes.

Ecoutons Jésus, à l'Ascension, nous inviter à sa MISSION : " Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les... apprenez leur à observer tout ce que je vous ai enseigné..." (Mat. 28, 19-20). Ce qui doit se traduire, dans notre vie scoute, par une ardeur renouvelée pour mieux connaître, transmettre, défendre et vivre notre Foi...

Remercions Jésus, à la Pentecôte, de nous avoir comblés des dons de l'Esprit-Saint (à notre Confirmation), dons de Lumière et d'Amour pour mettre nos pas dans le sillage des Apôtres. Décélons surtout en nous combien nous avons trop souvent laissé "rouiller" ces dons reçus à notre Baptême et à notre Confirmation et implorons ces Saints Apôtres qui, en la Pentecôte 33 de notre ère, ont lancé la barque de l'Eglise sur les flots du monde païen, de REVEILLER nos ENERGIES !

Pour ce faire, soyez attentifs, chefs, cheftaines, guides-aînées, routiers, scouts et guides, louvettes et louveteaux, oui, soyez TRES ATTENTIFS à cet "APPEL de CHARTRES" qui vous est lancé dans ce même numéro de Montjoie pour pèlerinier les trois jours de Pentecôte de N.D de Paris à N.D de Chartres. Secouez votre paresse, balayez les fausses excuses qui vous empêchent de vous mettre en marche !

Ce 12^{ème} pèlerinage de Chartres nous offre, comme les précédents, une excellente occasion de "recharger nos batteries spirituelles" (1) Nous méditerons, cette année, comment la "FRANCE" a été "FILLE AINEE de l'EGLISE", comment elle a déchu de cet honneur et de cette mission, à quel prix elle peut et doit à nouveau les mériter... Oui, trois jours de prière et de pénitence, mais dans la joie et l'amitié d'une mini-"chrétiété" en marche, pour notre conversion et celle de notre Patrie, pour la persévérance de notre mission. Notre-Dame marche avec nous : serions-nous sourds à son appel ? Elle se hâte vers les sommets et veut nous y entraîner : suivons-la !

Sainte Jeanne d'Arc et Saint Louis, FORTIFIEZ-NOUS !

Martin P(r)êcheur.

(1) Nous rappelons que la participation à ce pèlerinage satisfait pleinement à l'exigence des 3 jours de retraite demandée pour la 1^{ère} classe...



"... Oui, l'Eglise doit au peuple de France, qui a beaucoup reçu et aussi beaucoup donné, quelques-unes de ses belles pages : des grands ordres religieux tels Cîteaux et les Chartreux, aux cathédrales ou à l'épopée missionnaire commencée au siècle dernier. La générosité de ses œuvres ou de sa pensée lui a valu l'amitié de nombre des peuples parmi les plus pauvres. Puisse la France continuer à y trouver ses raisons d'être ! ..."

S.S. Jean-Paul II, 28 mai 1980

GRAND TRIDUUM POUR LA FRANCE : TROIS ANS POUR PRÉPARER LE 1500^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE SON BAPTEME

**"France, fille aînée de l'Eglise
es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?"**

La célèbre question de Jean-Paul II à notre nation a-t-elle aujourd'hui un sens pour nous ? Elle est pourtant redoutable ! Car le Pape remet en cause le titre de gloire que tous ses prédécesseurs ont donné à la France.

Mais à l'heure de la mondialisation, qu'est-ce que la France ? A une époque où l'on voit la destruction des familles, quel sens peut avoir la notion des "fille aînée" ? Dans une société où se multiplient les religions et les sectes, croyons-nous que l'Eglise, fondée sur Pierre, est le seul salut des âmes et des peuples ? Comment une nation peut-elle être baptisée et être tenue à fidélité ?

Notre pèlerinage veut témoigner :

- Que seule l'Eglise catholique nous transmet la plénitude de la révélation sur Dieu et sur l'homme avec les moyens surnaturels nécessaires pour vivre Dieu sur la terre...
- Que nos patries charnelles, voulues par Dieu même dans l'harmonie de leur diversité complémentaire, n'ont dû leur heure de gloire qu'à leur fidélité aux promesses de leur baptême...
- Que nos familles sont vivantes et rayonnantes pour autant que chacun de leur membre est une incarnation terrestre de l'amour divin...

Cette triple certitude éclaire et fortifie notre volonté paisible et conquérante de voir notre patrie redevenir "fille aînée de l'Eglise". Comme l'enfant prodigue revenant vers son père, la France, rejetant les mensonges qui l'ont égarée, les vomissements qui



l'ont avilie, doit retourner à Dieu et à sa vocation première : donner l'exemple de la conversion et de la mission.

Ce pèlerinage est un prélude indispensable à cette conversion profonde et persévérante qui seule fécondera, par la grâce, les engagements personnels, familiaux et nationaux dont la mission nous incombe.

Cette aventure spirituelle de reconquête, nous vous invitons, frères pèlerins anciens et nouveaux, à vous y engager sans retour. Que ces trois jours de prière et de pénitence dans la charité fraternelle hâtent l'heure de Dieu pour la "restauration de toute chose dans le Christ". Oui, dans l'humilité, la joie et la confiance, sans peur sinon sans reproche, sous la protection et à l'exemple de tous les Saints et Saintes de France, guidés par Notre-Dame, EN AVANT !

12^{ème} PELERINAGE DE PENTECOTE

à pieds de N.D. de Paris à N.D. de Chartres

21, 22, 23 mai 1994



"France, fille aînée de l'Eglise"

Association Notre -Dame de Chrétienté
Permanence : 85, rue des Chantiers 78000 VERSAILLES
Tel : (1) 39.02.35.05



LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis,

A quelques jours de Pâques, je me permettrai de rappeler à tous, petits et grands, bien que l'heure des bilans soit plutôt située en fin d'année, de jeter un coup d'oeil avec vous en arrière et de poser la question suivante : "Ai-je bien observé mes objectifs scouts fixés en début d'année ?"

Dans ces moments de préparation des fêtes pascales (et je n'oublierai pas que Pâques signifie Passage) outre la préparation de la plus grande fête liturgique de l'année, en famille et avec mon aumônier, j'en profiterai pour faire le point de mon année scout afin de savoir où j'en suis dans le passage de mes épreuves qui me permettront de progresser et de passer les différentes étapes de ma vie scout.

Je ne perdrai pas non plus de vue le prochain rallye dont la préparation sera également d'une aide efficace pour mes épreuves d'une part, mais qui est aussi une activité importante de cette année, à ne pas manquer absolument, d'autant qu'il n'y en a pas eu depuis 3 ans.

Enfin, devant ces perspectives d'intense activité scout, je n'oublierai pas de mettre dans ma sacoche ou mon sac à dos une dose importante d'enthousiasme qui me permettra d'envisager la demi-année qui me reste à parcourir dans la joie, la bonne humeur du scout ou de la guide "bien dans sa peau".

Que les articles de la Loi soient votre référence et la prière, notamment en unité ou personnelle, votre soutien dans l'atteinte des objectifs.

Je vous souhaite de saintes et joyeuses fêtes de Pâques en famille et vous renouvelle tout mon dévouement envers les Scouts et Guides Saint Louis.

Bernard Frécon



LA ROUTE

La Route est belle :

Quand on a cheminé quelques jours avec des routiers, on ne peut qu'être enthousiasmé par leur entrain, leur générosité, leur ferveur, leur vie communautaire et fraternelle (...).

Il faut donner aux garçons des unités éclaireur la chance de pouvoir devenir Routier Scout (...) il faut consolider à la Route ce que les scouts ont appris à la Troupe (...).

La Route est belle, mais elle est exigeante :

Vous connaissez tous l'évangile du jeune homme riche (Mat. 19,16). Quand le Christ lui demande de donner aux pauvres tout ce qu'il possède et de le suivre, le jeune homme riche fait demi-tour parce qu'il avait de grands biens qu'il n'était pas capable de quitter.

La Route nous apprend à nous débarrasser de tout ce qui nous encombre pour pouvoir répondre à l'appel du Christ. Elle est l'école du désencombrement intérieur. Cela commence par les mille et unes petites choses de la vie scout : partir avec son sac à dos pour tout bagage, se contenter du strict nécessaire, être capable de se passer d'une cigarette pendant 3 jours, savoir marcher plutôt que de sauter dans la première voiture. C'est valable pour tout. Inutile de prétendre vouloir être apôtre ou missionnaire si nous sommes incapables de commencer par nous passer de tout le superflu.

La Route : un objectif de formation.

Le temps routier est ce moment privilégié où l'on prend du recul par rapport à sa vie pour mieux répondre à l'appel du Seigneur. Et ce temps, on en est chacun responsable aux yeux de Dieu et aux yeux des hommes.

La formation est comme les fondations sur lesquelles on va pouvoir bâtir et, à ce titre, c'est du solide qu'il faut, car notre désir est de faire grand, avec la grâce de Dieu.

Le Seigneur a besoin d'un baptisé engagé et fier de sa Foi et non d'un tiède. Une épouse a besoin d'un homme droit et fort et non d'un "faux-jeton". La société

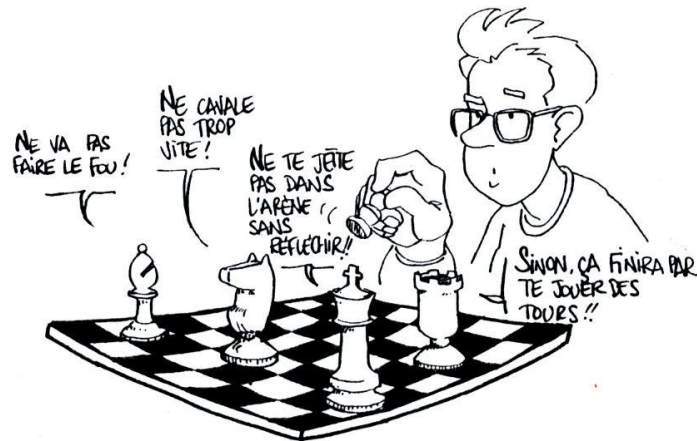


manque d'hommes aimant passionnément la Vérité. Les communautés vivent par des hommes tout donnés. Alors, lorsque l'on a 17 ans, et que l'on est à l'aube de ces engagements, il faut prendre du temps pour s'occuper des fondations et, seul ou avec d'autres, faire l'effort de se former.

La Route, pour quoi faire ?

Lorsque l'on a atteint l'âge routier, que de changements par rapport à l'enfant que l'on était encore il y a quelques années seulement, que de transformations dans tous les domaines : physique, intellectuel, affectif.

Routier, te voici aujourd'hui jeune homme. C'est le moment où l'on prend conscience de ce qui, hier encore, était confus ; devant la vie que l'on commence à connaître et à comprendre, l'on ressent à la fois desirs et inquiétudes.



Envie d'aimer et d'être aimé, mais d'un amour vrai et durable, et en même temps sollicitations venant de soi-même et de l'environnement de "faire des expériences" et d'accéder à un plaisir immédiat et éphémère.

Envie de participer à la construction du monde pour qu'il soit plus juste, plus humain, et en même temps dégoût devant les compromissions de toutes sortes (...).

Envie de réussir sa vie, qu'elle soit belle, et en même temps, interrogations et doute sur son sens par rapport au mal (...).



La Route, le travail en Maîtrise, c'est une réponse :

Toutes les tentatives d'explication du monde, toutes les philosophies ou idéologies, tentant de donner un sens à la vie ou de créer un monde idéal se sont effondrées les unes après les autres ; seul subsiste, encore et toujours, depuis des siècles et des siècles, l'appel de Dieu à l'humanité, relancé avec force par l'Incarnation de Jésus, il y a à peu près 2000 ans. La vie ne peut trouver de sens que si elle est offerte à Dieu, c'est à dire si nous essayons sans cesse de faire ce qu'Il nous demande : L'aimer, aimer nos frères et bien sûr, agir en conséquence.

L'unité de vie dont on parle à la Route, c'est avant tout cela : agir avec tout son être, donner un sens à sa vie en l'unissant à Dieu (...).

Le passage de la Route, dans une maîtrise, est un temps qui permet, au sortir de l'adolescence et à l'orée de la vie d'adulte, de prendre conscience de cela, de décider de progresser pour unir toute sa personne au Christ en faisant des efforts significatifs dans les différentes composantes de la personnalité :

- son corps
- sa capacité de création
- sa volonté de caractère
- le service des autres
- la relation à Dieu.

Ce sont les cinq buts du scoutisme.

Extrait de "Communauté d'hommes", d'après les articles de J.M. Permingeat notamment, Commissaire National Route FSE.

Le beau doit nous élever. La fonction de tout art consiste à briser l'espace étroit et angoissant du fini dans lequel est plongé l'homme tant qu'il vit ici-bas, pour ouvrir une sorte de fenêtre à son esprit qui tend vers l'infini.

En face d'une culture sans espérance, faites donc sourire sur la terre, sur l'humanité le reflet de la beauté et de la lumière divine et vous aurez, en aidant l'homme à aimer tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable, contribué grandement à l'oeuvre de la paix.



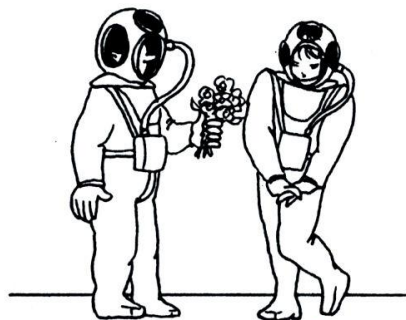
Le SIDA et la CHASTETE

par Mgr Jean BONFILS,
Evêque de Viviers

Il y a quelques jours, je passais un après-midi dans un établissement d'enseignement catholique du diocèse en compagnie de 25 jeunes de terminale sur le thème "Qu'attendent les jeunes de l'Eglise, qu'attend l'Eglise des jeunes ?" Parmi les questions qui m'ont été posées, il y avait celle-ci : *Que pensez-vous des préservatifs et, en particulier, de la distribution des préservatifs dans les lycées ?*

J'ai répondu : "J'ai honte pour les jeunes. Pour qui les prend-on ? D'abord on leur ment en leur faisant croire que les préservatifs constituent le meilleur remède contre le sida. Ensuite on les rabaisse presque au niveau d'un animal qui n'a ni l'intelligence de se forger un idéal, ni affectivité pour le goûter, l'apprécier s'y épanouir et finalement l'aimer, ni volonté pour le réaliser. On se contente de les équiper d'une protection et l'on sous-entend qu'avec ça ils peuvent se permettre ce qu'ils veulent. J'appelle ça une pédagogie des faibles, de ceux que l'on méprise parce qu'on les juge capables de rien et je me dis que les jeunes méritent tout de même un peu plus de considération."

Un jeune alors a réagi : "Mais vous, vous n'avez peut-être pas de relations, et il vous est difficile de savoir ce que c'est !" A quoi j'ai répondu : "Si je n'avais pas la prière et un peu de discipline de vie, je serais et ferais comme tout le monde".



BIENTÔT
LE PRÉSERVATIF INTÉGRAL !!



Les personnes consacrées à Dieu, les prêtres qui se sont engagés à vivre dans le célibat et la chasteté parfaite savent que, s'ils veulent être fidèles, il leur faut prier, presque deux heures par jour, si l'on compte le temps qu'ils passent à célébrer l'Eucharistie, à prier au nom de l'Eglise en lisant ce que l'on nomme le bréviaire, à ruminer la Parole de Dieu dans la Bible, à prier la Vierge Marie en disant leur chapelet, à examiner leur conscience le soir avant de s'endormir et enfin à adorer le Seigneur Jésus présent dans l'Eucharistie. Sans la prière, il est impossible de vivre chaste, parce que l'homme ne peut pas vivre sans amour, ni tout seul. Il a besoin d'amitié. La prière, c'est cela, la rencontre d'un ami. Je pense ici en particulier à la prière personnelle, celle que l'on fait dans le secret de sa chambre ou de son bureau : "Pour toi, quand tu veux prier, dit Jésus, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret" (Mat. 6,6)

Quand le Pape Jean-Paul II a osé tenir le langage exigeant la chasteté en Ouganda, il y a quelques semaines, les médias riches que nous sommes en Europe, toujours prompts à donner des leçons à l'Afrique, ont immédiatement soulevé une tempête de protestations. Un hebdomadaire généralement sérieux a même consacré toute une page à ridiculiser le Pape dans une caricature. Ce langage est pourtant le seul vrai langage. Il n'est même pas nécessaire d'être chrétien pour le tenir. Il suffit de croire en une certaine dignité de la personne humaine. Mais si les chrétiens ne le tiennent pas, qui le tiendra ? C'est le langage qui appelle le bien et le mal par leur nom. Le préservatif est un mal. Q'on se le dise si l'on a un peu de lucidité et de courage. Par rapport au sida, c'est évidemment un moindre mal. Mais mieux vaut pratiquer la chasteté que de communiquer le sida. Mieux vaut pratiquer la chasteté que d'utiliser les préservatifs. L'Evangile ne nous a pas été annoncé par Jésus pour que nous nous contentions du moindre mal. Il n'était pas nécessaire de venir du ciel pour préconiser une pédagogie du minimum vital.

En plus de la prière, il y a aussi l'exigence d'une certaine discipline de vie. Si tu te permets de regarder n'importe quelle image, à la télévision ou ailleurs, d'écouter n'importe quel propos, de fumer ou de boire plus que de raison, de fréquenter des personnes qui font du vice une vertu, il te sera impossible de vivre dans la chasteté.

Ceci dit, j'ajouterais - mais cela va au-delà de la question posée - que tous ceux qui souffrent du sida doivent être accueillis avec la croix qu'ils portent, sans exclusion, sans reproches ni jugement.

"J'étais malade, et vous m'avez visité" dit Jésus (Mat. 25,36)

Tel est, à mon avis, le seul langage qu'il soit permis à un chrétien de tenir.

Et puis, l'on est passé à une autre question, sans que je puisse me défaire de l'impression que ce type de discours était un peu difficile à encaisser par les jeunes que j'avais devant moi. Mais a-t-on le droit d'en tenir un autre ?



Week-end de troupe : 15 & 16 janvier 94

TROUPE III° LYON

Ah ! une belle journée se lève sur la cité de Lyon. Rien de tel pour partir à "l'Aventure".

Stéphane nous a donné rendez-vous à 15H30 à Perrache. Malgré quelques retardataires (toujours les mêmes...) nous envahissons le car en direction de St Laurent d'Agnay. Les Renards et les Loups descendent au "Petit Bâtard" (drôle de nom...) et nous (Aigles + Lions) nous descendons à "Ravel", un peu plus loin (lieu toujours aussi paumé). Les deux groupes partent donc chacun de leur côté avec une mission délicate : réduire à néant une secte et reprendre la formule suprême des Templiers. Peu après, les deux groupes se séparent en Patrouille avec un but intermédiaire : trouver un message dans un endroit bien précis. "Prapin" : l'objectif est là mais les Loups sont déjà sur place... (baston générale... et beau spectacle de scouts se traînant dans la boue. Il y avait des spectateurs, si si !!!) Après s'être défoulé sur les Loups (ou l'inverse selon la patrouille) nous nous rendons au point de ralliement et nous reformons deux groupes soudés. La phase finale arrive déjà : prendre la forteresse (une chapelle) qui se situe en haut d'une butte... imprenable (sauf pour la III, en toute modestie !) Les frères patrouilles se séparent et encerclent la forteresse. A 20H40 on donne l'assaut. Après une quinzaine de minutes de baston et quelques têtes en moins (n'est-ce pas Gautier ?), Simon réussit à attraper la récompense suprême et ce ne fût pas sans mal, bien sûr... (Grégoire la brute...).

Nous repartons tous ensemble en chantant des chants plutôt... (comme d'habitude). De quoi effrayer tous les villageois. En arrivant à Taluyers, nous dînons (n'est-ce pas Z'Z'Z Hugues ?) puis prière et coucher sauf pour les CP. 24 scouts entassés dans une petite pièce (de vraies sardines !) On ne pouvait en mettre un de plus donc une partie de la HP a profité d'une bonne moquette...

Le lendemain gym, puis nous reprenons le car et pour une fois personne n'est descendu à cause des odeurs !

Nous assistons à la messe de 10H30 à St Georges. Etienne, Lionel et moi-même avons reçu notre première classe et Victor sa seconde classe.

Vivement le prochain week-end...

Bernard Marion



MOUETTE ... ELEVE !

CIE IV° LYON



T.N.T.,

Malheureusement tu n'as pas eu de nouvelles du pluvieux mais pourtant magnifique camp d'été de la compagnie IV° Lyon. Magnifique grâce à un lieu privilégié, parc d'une abbaye du XIII° en partie détruite ; à une région très riche ; à un aumônier toujours dynamique, le Père François-Marie ; à deux patrouilles épatantes et à une maîtrise enthousiaste.

Mais ce n'est plus l'époque de raconter ces événements, puisque tout récemment a eu lieu le camp de la HP, les Mouettes. C'est à propos de ce séjour enneigé que je vais t'entretenir.

Le départ fut plutôt pittoresque : la veille, il avait énormément neigé, aussi quand nous avons grimpé sur le mont Pilat nous découvrons un paysage sombre mais sublime et des routes... absolument pas dégagées. A tel point que le panneau indiquant "Bafo", lieu de notre séjour, était recouvert de plusieurs centimètres de neige givrée, le rendant illisible. La neige, nous la voulions et nous l'avons eue... en quantité ! La HP s'installe donc et surtout se jette sur le poêle pour établir une chaleur humaine, car elle sait qu'elle dormira dans des chambres entre 0° et 5°C.

Les activités permettent aux Mouettes de s'instruire, de progresser, de se détendre. Chaque jour, elles étudient l'encyclique *Humanae vitae*. Le Père François-Marie leur rend visite et leur parle de Sainte Claire et de l'année de la famille. La HP se consulte pour prévoir des activités topographiques à la Compagnie ! (Merci à Ocarina et Pomme de Pin pour leur aide à ce sujet). La neige est le principal moyen de détente : jeux, concours de bonhommes de neige, journée ski de fond. De plus la HP n'a pas oublié d'exercer ses talents d'artiste, n'est-ce pas Fauvette ?

Le camp fut rempli d'autres activités, mais la HP a été surtout heureuse de se réunir pour se souder et "s'élever", comme le demande sa devise. Que la mouette s'élève donc en entraînant dans son envol celles qui lui sont confiées.

Un grand merci à tous ceux qui nous ont aidé pour ce camp : Sophie Ascarino, le Père François-Marie, Ocarina, Antoinette et Pomme de Pin, Monsieur et Madame Espagnol...

A bientôt T.N.T., pour d'autres nouvelles, en attendant, reçois un fraternel salut scout de toute la Compagnie IV° Lyon.

Hermine D.



Week-end de Formation des Chefs : les 11, 12 & 13 février 1994

C'est dans les bâtiments de l'Hestrard, école de commerce de Lyon, que toutes les maîtrises des SGSL se sont réunies pour un week-end de formation.

Le vendredi soir, après un petit repas, nous entamons par une fort dynamique partie de Pictionary scout ; il s'agit de dessiner "camp volant", "loi scout", "renoncule" : ce ne fut pas toujours une mince affaire ! Après avoir défoulé toute notre énergie, et Dieu sait que nous en avons, Jacques Vautherin, séminariste et ancien chef de la troupe III° Lyon, nous invite, dans un bref topo, à nous impliquer plus en matière de religion dans nos unités : notre rôle de chef nous donne de larges possibilités qu'il serait dommage de cantonner à la pure technique. Avec lui, nous terminons la soirée en priant.

Samedi matin, après un fameux petit déjeuner préparé par des guides aînées levées à l'aurore pour nous (un grand merci à elles et aux routiers pour tous les repas ; nous avons apprécié à sa juste valeur votre aide, peut-être d'ailleurs en avons-nous trop abusé ?!), nous commençons par un temps par branche. C'est l'occasion de prévoir des activités, de rassembler des idées pour le camp et de préparer la veillée du soir.

Dès 10H, Monsieur Desigaud, responsable de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports du Rhône, fait une intervention : il répond à toutes nos questions concernant les différents diplômes, les règles de sécurité pour les camps et les activités spécifiques (type voile, montagne, vélo), et toutes les nombreuses formalités qui nous tracassent. La formation et la vigilance accrue aux règles de sécurité s'inscrivent désormais dans la responsabilité des chefs. Après avoir remercié Monsieur Desigaud, nous passons à table.

Là, nous avons l'immense joie d'être rejoints par un invité de marque : Serge Dalens, auteur scout très apprécié. C'est pour tous un grand honneur. Son intervention est consacrée à la drogue, thème de l'un de ses livres - la Blanche - plus proche de la réalité que de la fiction. Ses propos sont passionnants d'autant qu'ils sont plus ceux d'un magistrat d'expérience que ceux d'un romancier. Le triste bilan des ravages de la drogue nous permet de nous mettre en garde : la "blanche" touche malheureusement tous les milieux. Après cet échange, certains sollicitent Serge Dalens pour les classiques dédicaces.



Le Père Gérentet accompagné de l'Abbé Pozzetto, nous rejoint lors de notre pause. Il nous propose un topo sur la prière en unité : la prière doit être au centre de notre vie, c'est pourquoi il faut la favoriser par un lieu porteur, des temps propices et réguliers, une sérieuse préparation. Nous profitons d'un dernier temps par branche pour mettre au point la veillée. Le repas nous réunit à nouveau autour de Monsieur Dalens ; merci au Père Gérentet qui nous a permis d'arroser notre fromage au vin rouge !

La veillée nous place au Moyen-Age : pièces sur le parvis des églises, troubadours et nains lors des festins et foires, départs en croisade sur chevaux français et/ou arabes, périple dans de nombreux pays tels l'Egypte et ses pyramides, les îles et leurs barques sans pagaies...

Pour tout chevalier, ce qui prime c'est l'engagement de servir. A leur image, les chefs se retrouvent tous à la plus vieille chapelle lyonnaise, Saint Irénée : là, ont lieu les investitures d'Isabelle G. à la Clairière IV, de Stéphane C. à la Troupe III, de Jean de S. à la Meute VII. Ensemble, nous renouvelons notre engagement de "servir noblement (...)" car nous voulons gagner notre paradis, non pas en commerçant, mais par notre uniforme, lequel porte une croix et ce n'est pas pour rien". Les cheftaines des Guides restent un moment dans la chapelle pour investir à leur tour leurs assistantes.

Dimanche, dernier jour. Le matin, petit topo présenté par Antoinette (commissaire guide) sur l'intendance, le budget et l'équilibre alimentaire. Topo suivi immédiatement par une application : les chefs sont soumis eux aussi à la terrible mais délicieuse épreuve du concours de cuisine autour d'un plat, les crêpes. Nous rappelons ici les règles à tous les candidats : "seul le feu de bois est autorisé" (Servir N°77) Comme tous concours de cuisine qui se respectent, les délais ne sont pas tenus et c'est à toute vitesse qu'il nous faut ranger, faire la vaisselle... Pour clore le CEP, nous assistons à la Sainte Mese, dans la petite mais belle et priante chapelle de l'école.

Tout pourrait être dit, mais nous oublierions l'essentiel si nous ne rajoutions pas un grand merci ! Merci à nos commissaires pour la préparation, aux intervenants, à tous ceux qui ont aidé de près ou de loin à ce CEP, et... à Monsieur Frécon pour ses bugnes. Ce week-end a été vécu dans la grande fraternité scout et a permis à chacun de voir que tous avaient le même idéal et le même dévouement pour les enfants qui leur sont confiés. Malgré notre faiblesse, que Dieu nous aide à conduire nos unités d'étape en étape jusqu'à Lui, dans le camp du repos et de la joie, pour toute l'éternité.

Hermine D.



QUI EST SERGE DALENS ?

Celui qui écrivit *Le bracelet de vermeil* quand il avait vingt-deux ans, et qui donna quatre suites à ce premier récit. Sans compter beaucoup d'autres histoires au fil des années.

Né en Savoie d'un père poitevin et d'une mère provençale, du sang lorrain coule aussi dans ses veines. Son père et son grand-père étaient soldats. Lui qui désirait devenir médecin, fut avocat, puis magistrat. Ce qui ne l'empêcha pas de voyager beaucoup.

Il rencontra **Pierre Joubert** à Strasbourg ; depuis, ils ont presque toujours travaillé ensemble.

Les hommes heureux ne font guère parler d'eux. Serge Dalens, lui, est très heureux : six enfants et treize petits-enfants - ce n'est sans doute pas fini ! - ont bâti le plus clair de son bonheur. Et aussi ceux qui le remercient de leur avoir donné des amis.

L'été au Pays Perdu, face à l'église, sa maison de Malans comme celle de **Foncine**, ne désemplit pas souvent. Dans cette demeure tapissée de verdure, seuls ont droit de cité l'amour, l'amitié, le courage, l'espérance et la fidélité.

LE NOUVEL AMI
DE LA CLAIRIERE IV° LYON

Un nouvel ami fait désormais partie de notre Meute : il s'agit de Youcef, qu'on dénommera Frère-Gris. Vous savez tous, je l'espère petits loups, que Frère-gris est le loup préféré de Mowgli dans notre Jungle.

Youcef habite près de Lille et va à l'école à Paris. C'est l'ex-Bagheera (France Arbore) qui a fait sa connaissance cet été, au cours du pèlerinage du 15 août à Lourdes. Il aime le scoutisme, mais n'est pas accepté dans une troupe à cause de son handicap, ce qui le rend fort malheureux.

Notre Bonne Action est de lui écrire à tour de rôle et de lui expliquer notre vie de Jungle, nos activités, nos traditions par sizaines (coins de sizaine, concours et exploits d'un grand jeu...)

A bientôt, Frère-Gris

La Clairière



CARNET

Avis : pour les naissances, mariages, décès ... que vous souhaitez annoncer dans Montjoie, veuillez vous adresser à Charlotte Blache (51, avenue des Frères Lumière 69008 Lyon. Tel : 78 00 34 16)



LA RELEVÉ
EST ASSURÉ!

Naissances

Louis, (2°) fils de Laurence (née Brunet, ancienne cheftaine Cie IV) et de Ronan Cottin, le 8 novembre 1993.

Quentin, (1°) fils de Béatrice (née Hostein, ancienne Baloo Mte VII) et d'Antoine Voegelé, le 29 novembre 1993.

Audrey, (1°) fille d'Armelle (née Dullin, ancienne guide Cie IV) et de Pierre Milhau, le 8 décembre 1993.

Jean, (1°) fils de Nathalie (née Simonin) et de Pierre Gadiolet (ancien assistant Tpe V), le 9 décembre 1993.

Guillemette, (3°) fille de Véronique (née Brunet, ancienne cheftaine Cie IV) et de Dominique Robin (conseiller scout), le 31 décembre 1993.

Clémence, (4°) fille de Sophie (née Martin, ancienne Bagheera Mte VII) et de Christian Ascarino, le 23 février 1994.

Anne-Flore, (2°) fille d'Isabelle (née Oulié, ancienne cheftaine Cie II) et d'Yves-Alain Fanton (ancien Akéla Mte III), le 26 février 1994.

Pierre-Lucas, (2°) fils de Laurence (née Caillet, ancienne assistante Cie II) et de Jean-Philippe Decorzent, le 7 mars 1994.

Augustin, (2°) fils de Geneviève (née Blache, ancienne Akéla Mte III) et de Jean-François Chardon, le 29 mars 1994.



Décès

Le chanoine de Pazanan, grand-oncle de Diégo, Anne, Marie, Diane et Albéric de Pazanan, le 8 mars 1994.

Annonces !

Des nouvelles de notre bon roi

Vincent Haën est rentré en France ! Après un passage à l'abbaye d'Ourscamps et dans nos chères montagnes enneigées qu'il n'avait pas vues depuis si longtemps, il arrive à Lyon. Nous lui souhaitons une rapide et bonne réadaptation à sa petite vie routinière après une année d'exception passée au Point-Coeur de Colombie, à Bucaramanga, au service des "petits" que le Seigneur aime tant.



Feux de la Saint Jean : l'appel des cathédrales

Le compte à rebours a commencé ; chaque week-end les scouts de Riaumont s'attellent à la tâche pour les répétitions générales des 18 & 19 juin et pour la grande représentation du samedi 25 juin. Tous les mouvements scouts sont invités. A nous donc, de nous y rendre pour célébrer la grande fraternité scoute.

Pour tout contact : Sainte Croix de Riaumont - BP 28 - 62801 LIEVIN Cedex
Tel : 21.28.32.09

Rencontre jeunes avec la Communauté Saint Martin

La communauté a envie de continuer les rencontres déjà établies en Italie, à Voltri, où des groupes de jeunes venaient l'accompagner dans sa prière. Ces rencontres sont destinées, soit à des garçons qui viennent seuls, soit à des groupes d'affinité qui aimeraient se retrouver entre amis parmi la Communauté. Nous précisons que celle-ci n'est organisée que pour recevoir les garçons.

Vous est proposée : une rencontre de quelques jours, avec un dimanche inclus, dans une période qui correspond aux vacances scolaires des différentes zones académiques, c'est à dire du samedi 9 avril 1994 au dimanche 8 mai 1994. Le dimanche 8 mai sera une grande récollection générale de tous les membres de la Communauté : familles, amis et jeunes rassemblés à Candé de 10H à 18H.

Pour tous renseignements, écrire à :

D. Paul Préaux - 53, rue du Château 41120 CANDE/BEUVRON
Tel. 54.52.48.10 (à 13H30 et 20H30)



QUELLES NOUVELLES D'EGYPTE ?

Hélène BLACHE

Maison St Vincent de Paul
38, rue Abil DARDAA
ALEXANDRIE
EGYPTE R.A.U.

Alexandrie,
le 6 décembre 1993

Bonjour à tous !

Me voici depuis un mois tout juste en Egypte. Vous devez vous demander comment cela se passe ? Et bien très bien !

Après trois jours au Caire pour les papiers administratifs, nous sommes parties pour Alexandrie. Notre première impression de l'Egypte fut la chaleur suffocante du Caire (...). Notre arrivée à Alexandrie fut tout autre. Cette ville ressemble plus à l'Europe car c'est un port où vivaient ensemble, il y a encore 20 ans, Grecs, Anglais, Français et Egyptiens. La ville était chrétienne en ce temps-là et les processions se faisaient dans la rue.

La communauté qui nous accueille est composée de sept sœurs, les unes plus gentilles que les autres. C'est chez elles que nous vivons et travaillons. Mais que faisons-nous ? Et bien, pas ce que nous imaginions en France.

La matinée est divisée en deux parties : la première est consacrée au tous petits - les sœurs ont une école qui va de la maternelle jusqu'à la seconde. Notre "devoir" le matin est d'apprendre à chanter aux petits (...). Quand nous passons dans la cour, un nuage d'enfants s'accrochent à nous et nous chantent ce que nous leur avons appris. Ils sont à croquer.





NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

La deuxième partie de la matinée est plus studieuse. Il s'agit du dispensaire. Anne-Claude est en service de chirurgie où elle fait des pansements et moi en ORL où je lave, nettoie et panse les oreilles : des bouchons de crasse gros comme un mégot de cigarette, des insectes, des compresses !... un vrai trésor ! (...)

Le dispensaire ne coûte pas cher : 1 Lire égyptienne (moins de 2 Francs), mais pour les plus pauvres, c'est encore beaucoup. Les soeurs ont quelques médicaments qu'elles donnent aux plus pauvres.

Les soins ici sont bien différents de la France ! L'hygiène dont on nous "bourre" le crâne pendant trois années d'études est inexistante ici. Mais comment leur en vouloir ? Les infirmières d'ici ne sont même pas propres sur elles et quand vous allez chez elles... Ah ! enfin bref, je crois que notre "mission" ici sera de leur faire comprendre qu'il faut essayer d'être propre au moins lorsque l'on fait des soins. Cela ne va pas être facile car nous sommes les plus jeunes ici et parfois cela fait 30 ans qu'elles travaillent comme cela ! De toute façon, comme nous a dit quelqu'un : "ici, les gens sont immunisés naturellement par leur propre crasse", alors !

Pour ce qui est du reste de la journée, sachez qu'ici de 14H à 17H, c'est la sieste. Nous en profitons pour faire du courrier, visiter la ville, nous imprégner de leur culture. (...)

Comment parlons-nous ? Et bien français voyez-vous ! Les soeurs parlent toutes français car c'est une communauté française. Les médecins avec lesquels nous avons lié connaissance parlent français également et dans la rue les gens parlent anglais. Il n'y aurait qu'au dispensaire où nous pourrions "parler" arabe mais notre conversation est assez limitée puisque les patients ne restent pas longtemps. Aussi ne tiendrons-nous pas une conversation en arabe à notre retour.

(...) Les Egyptiens sont très sympathiques et surtout très accueillants. Un conseil tout de même si vous êtes invités à dîner : ne mangez RIEN avant sinon vous exposez au milieu du repas (...).

Autres recommandations si vous venez ici : pas de jupes au-dessus du genou pour les filles, prévoir également son voile pour se promener dans la rue au vu de tous (!). Les Egyptiens ne manqueront pas de vous interpellier en anglais ou de vous siffler. Mais cela ne va pas loin, ouf ! Prévoyez un fiancé dans vos bagages, mesdemoiselles, sinon tout le monde se chargera de vous proposer qui son fils, qui son frère, qui un de ses amis ! Une jeune fille ici ne mène pas sa vie seule !... Rassurez-vous, une fois qu'ils ont vu que cela ne marchait pas, ils vous laissent tranquilles. C'est alors qu'ils vous demandent si vous avez des soeurs célibataires ! (sic) et quand vous dites oui, ils n'espèrent qu'une chose : les voir !

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS



(...) Je terminerai en vous parlant des musulmans. Depuis 3 ans, les tchadors ont plus que doublé dans les rues. Les "capsulées" (femmes voilées entièrement) comme nous les appelons, ne manquent pas dans la rue. Les hommes pour montrer qu'ils prient (tête baissée contre le sol) ont une tache sur le front : c'est la bosse de la prière ! Les minarets chantent la prière toutes les 3 heures environ. Le son est divulgué par de multiples haut-parleurs dans toutes les rues de la ville, de sorte que tout le monde en profite. La religion est partout présente, même dans les livres de physique des élèves. Dès qu'une église est construite, vous êtes sûrs qu'une mosquée sera érigée dans la même rue et parfois sur le trottoir d'en face. Les hommes récitent leur "chapelet" dans la rue, en attendant, à leur travail... Bref, tout le temps.

Je pourrais vous en dire plus encore, mais il se fait tard et je n'aurais plus rien à vous dire dans une prochaine lettre.

HELENE

Alexandrie,
le 18 février 1994

Bien chers tous,

Après ces quelques mois passés en Egypte, je vais pouvoir réactualiser les dernières nouvelles que vous avez de moi, et vous faire partager la riche expérience que je vis ici.

(...) Nous sommes parties une semaine en Israël avec des Egyptiens. La Terre Sainte est un lieu unique où nous avons cheminé sur les pas du Christ. Le séjour fut très riche et nous a donné envie d'y retourner mieux préparées pour encore plus vivre ces instants merveilleux.

Maintenant nous restons au dispensaire, tout en étant disponibles auprès d'une soeur qui est tombée gravement malade. De plus notre mère supérieure est au Liban où elle subit une intervention. La maison se vide peu à peu et les soeurs qui restent ont beaucoup de travail. Depuis le mois de janvier notre "mission" a donc changé, mais nous sommes venues ici pour rendre service aux personnes qui en ont besoin (...).

*"Je dormais et je rêvais que la vie était la joie,
Je m'éveillais et je vis que la vie était de servir,
Je servis et je vis que servir était la Joie."*

TAGORE

Cette phrase je la connais par coeur et je la vis pleinement ici. Mais ceci peut être appliqué partout. Les pauvres existent partout, surtout les pauvres de coeur, socialement, intellectuellement, amicalement... Il suffirait de tourner la tête, d'ouvrir ses yeux et surtout son coeur.



Evidemment, tout n'a pas été toujours facile, car il est difficile de côtoyer la misère, de se débarrasser de nos habitudes de riches (...). Il est parfois difficile de faire taire la petite voix qui est en vous et vous souffle d'opter pour la solution de facilité, vous dit que tout cela n'est pas votre faute, que vous ne servez à rien ici...

Le quotidien, aussi, la vie de communauté, ne sont pas toujours faciles à vivre. J'aimerais vous faire partager cette expérience qui nous oblige à sortir de nous-même, d'un individualisme qui détruit petit à petit, pour nous tourner enfin vers les autres. Car plus vous vous dépouillez, plus vous vous enrichissez (...).

Par cet apprentissage de l'humanité (...), on peut essayer d'accéder à l'Amour de l'autre ou plutôt des autres. Nous nous rendons alors compte que nous ne sommes rien sans l'Amour de Dieu qui pardonne et qui sauve. Cet Amour passe d'abord par le respect des autres, du plus petit au plus antipathique.

(...) Nous ne faisons pas cela par amour du service mais parce que c'est un besoin d'Amour de "donner sans compter et sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que nous faisons Sa Sainte Volonté". Mais je le redis encore, ceci peut être appliqué PARTOUT. Peut-être eut-il fallu que je parte pour le comprendre (...).

J'espère que les 6 mois vécus ici pourront m'enrichir de la pauvreté de Dieu, pour qu'à mon retour je puisse jeter un nouveau regard sur les inégalités de notre société et les misères de chacun. C'est peut-être et même sûrement grâce au scoutisme que je vis cette expérience. Baden Powell nous a fait découvrir par le jeu, par la B.A., et tant d'autres choses que notre vie doit être simple, que l'on doit faire de son mieux pour être prêt à servir les autres. Et peu importe ce que nous y gagnerons sur terre car notre récompense sera grande dans les Cieux.

Je vous donne rendez-vous à mon retour pour vous montrer mes photos, pour vous conter d'autres anecdotes de ce pays si différent.

Merci à ceux et celles qui m'ont donné l'envie et les moyens de partir pour vivre tout cela.

Merci à tous ceux qui m'ont écrit. Tant pis pour ceux dont le poids d'un stylo est trop dur à porter.

A bientôt donc,

HELENE.



LE MOT D'AKELA

La Franchise

Attention Petit Loup ! Je te vois déjà en train de tourner la page en disant : "Oh, la franchise, cela me connaît... Il y a longtemps que je connais les 10 commandements : "Faux témoignage ne diras, ne mentiras aucunement". Et en plus je connais mes maximes : "Le louveteau dit toujours vrai".

D'accord, tout ceci est juste et bien, surtout si tu l'appliques. Mais la franchise, c'est plus que dire simplement la vérité. C'est également vivre la Vérité.

Que penses-tu d'un louveteau qui se conduit de façon parfaite à la Meute et qui, dès qu'il a quitté la tanière devient un garçon différent ? Comment qualifier un écolier qui copie sur son voisin parce qu'il n'a pas appris ses leçons ou qu'il ne sait pas faire son devoir ? Ou ce garçon qui triche dès qu'il perd ? Peux-tu dire qu'ils sont francs ? Non, n'est-ce pas ! Et pourtant aucun d'eux n'a ouvert la bouche pour dire un mensonge.

La franchise, c'est beaucoup plus que dire la vérité ; c'est toute une façon de vivre ! C'est pourquoi l'on voit tout de suite dans l'allure décidée de quelqu'un s'il a cette qualité ! Cela se voit dans son sourire, dans son regard...

Alors toi qui te prépares à être demain un de ces scouts dont la première vertu est justement la franchise, commence dès aujourd'hui, avec la grâce de Dieu, à faire chaque jour toute chose franchement, nettement et en particulier ton salut louveteau en regardant droit dans les yeux !





MOWGLI CONTRE JACALA

Texte de F. Nemay-Pelsier.

"Comment Mowgli combattit Jacala, le crocodile, toute une longue nuit, dans les marais du Nord, et brisa son couteau de chasse sur le dos cuirassé du monstre."

(second livre de la Jungle)

Le temps du nouveau parler est loin déjà. La jungle s'assoupit sous le soleil et l'eau commence à se faire rare. A califourchon sur la branche d'un éola, Mowgli en cueille les fruits juteux et laisse entendre, de temps en temps, un rire de satisfaction : Akéla et Bagheera ont des dents comme lui, et pourtant l'envie ne leur vient jamais de mordre dans l'un de ces fruits ! Il n'y a que Baloo, le vieux Baloo qui prend plaisir parfois à lécher le jus mielleux qui est demeuré sur les doigts de Mowgli.

Un troupeau de cerfs débouche dans le creux du vallon. Un galop lent mais rythmé les mène.

"Oooh ! lance Mowgli, quand ils sont à portée de sa voix. Ohhh ! où allez-vous, peuple de cerfs, d'où venez-vous ?"

Etonné d'entendre ce petit d'homme parler leur langue, le cerf qui conduit le troupeau s'arrête. Derrière lui, tous s'arrêtent, tête basse, les naseaux humides.

"Qui es-tu ?

- Je suis Mowgli, du clan des loups de Seconee. Et toi ?

- Nous venons des marais du Nord, là-bas, par-dessus les vallons et derrière les collines. Nous venons de loin, et nous ne savons pas où nous arrêter."

Mowgli est appitoyé par la détresse de ces yeux de bête aux abois. Ce n'est pas l'eau qu'ils viennent chercher.

"Que cherchez-vous ?



- Nous fuyons, murmure le grand cerf à voix basse, nous fuyons Jacala, le crocodile, qui ravage en ce moment les marais du Nord. Il dévaste tout et sème la terreur partout. Il sort de l'eau à vos côtés, alors qu'on le croit à mille lieues. Sans bruit, sans ombre, sa mâchoire nous guette à tout instant. La nuit dernière, il nous a pris les meilleurs des nôtres.

- Qui est Jacala ?

- C'est le crocodile, te dis-je, petit d'homme, un monstre cuirassé d'écailles, qui disparaît dans la vase alors qu'on veut le saisir et qui ne craint pas de sortir de l'eau, d'avancer sur ses courtes pattes et de tuer sur la terre ferme. C'est un monstre toujours affamé. Il n'y a plus de sommeil possible dans les marais du Nord. Il faut fuir... ou mourir."

Les cerfs se sont égayés, broutant de l'herbe rare et jaune. Mowgli ne pose plus de questions. Il s'allonge sur une longue branche lisse, regarde le soleil danser sur les feuilles, puis il s'endort.

* *
*

Ce soir-là, la lune étant pleine, Akéla rassemble les loups du rocher du Conseil. Mowgli s'est couché tout contre Frère-gris ; il entend la respiration régulière du loup, et ses doigts errent doucement dans les poils drus de la bête. Akéla parle bien gravement ce soir. De quoi parle-t-il ? Mowgli n'écoute pas. Bientôt les loups s'éloignent sans bruit. Peu à peu, leur fourrure se confond avec la nuit. Baloo passe pesamment devant Mowgli, toujours étendu contre Frère-gris.

"Bonsoir, petit frère, murmure-t-il.

- Bonsoir, Baloo, bonsoir, Akéla."

Quand tous sont partis, Mowgli bondit sur ses pieds.

"Rentre à la tanière, Frère-gris, et ne m'attends pas cette nuit. Je chasse seul et loin."

Et Mowgli part en courant vers le Nord, d'un pas régulier mais sûr, prenant garde de ne faire aucun bruit pour ne pas alerter le petit peuple de la forêt. Tout à coup, au travers de sa route une ombre noire se dresse.

"Où vas-tu, petit frère ?"

Mowgli trébuche presque contre le corps de la panthère et il tombe le nez dans la fourrure de Bagheera.

"Chut, Bagheera ! Si Chill t'entend, il va réveiller tout le petit peuple, et il faut que j'approche sans bruit dans cette nuit.

- Monte sur mon dos, petit frère, nous chasserons ensemble.





- Tu sais donc où je vais ?

- Bagheera a toujours su lire dans les yeux de sa petite grenouille. On a beaucoup parlé de Jacala dans la jungle aujourd'hui, et tu as pris la direction des marais du Nord !"

La panthère saute, rampe, galope, et Mowgli presque couché sur son dos, la tête tout contre les oreilles pointues et veloutées, explique comment il pense pouvoir tuer Jacala. Peu à peu Bagheera ralentit sa course. Mowgli rampe maintenant à côté de l'animal. Il sentent l'odeur de la vase. Il semble ne pas y avoir un être vivant : les bêtes se terrent, de peur d'être happées par le monstre cuirassé.

"Où est-il, murmure Mowgli ?

- Ne bouge pas, attends sans te faire voir."

Bagheera se dresse, s'étire et majestueusement monte sur un petit tertre dominant le marais. Puis elle grogne, éternue, baille et fait mille grimaces. Bientôt, on entend un bruit sourd, comme celui des rames sur l'eau. Jacala apparaît. Ses larges écailles luisent sous le reflet de la lune, sa mâchoire largement ouverte, laissant voir des dents pointues comme celles d'une scie.



"AHRRR ! Bonne chasse Jacala."

Bagheera, dressée sur le tertre, dominait le crocodile.

"Bonne chasse Jacala, répète la panthère, de sa voix la plus douce et la plus mielleuse."

Pas de réponse, Jacala referme sa mâchoire avec un claquement sec.

"Sais-tu où je pourrais trouver Manuk, le grand buffle des marais du Nord ?

- Je l'ai éventré hier, grogne Jacala.

- Je ne savais pas que tu violais la loi de la Jungle en tuant pour ton plaisir et non pour ta faim."

La mâchoire du crocodile se referme encore une fois avec un claquement sec, et d'un mouvement de queue il est juste au-dessous de Bagheera, repérant sous la fourrure noire le point vulnérable où il va la mordre. C'est à ce moment que Mowgli, resté jusqu'à présent dans l'ombre, à plat ventre, bondit sur le dos de Jacala, son couteau à la main. Jacala est fou de rage. Il donne de grands coups de tête, fait claquer sa mâchoire, bat l'eau avec sa queue, pousse des hurlements de colère. Mowgli rit en silence. Il a les jambes écartées, les pieds bien calés dans les écailles du monstre ; il ne risque pas de glisser et ce manège l'amuse. Si dans cette danse furieuse, Jacala met à nu son ventre sans écaille, il est perdu, car le couteau de Mowgli y fera une plaie mortelle.

A suivre...



LES OEUFS DE PAQUES



La tradition des oeufs de Pâques est très ancienne. La coutume d'en offrir au moment de Pâques vient de ce qu'autrefois, pendant le carême, on proscrivait les oeufs comme la viande, et qu'on était bien content, le carême fini, de retrouver cet excellent aliment.

En donnant des oeufs, on était sûr de faire plaisir, et on pouvait se permettre d'être d'autant plus généreux que les poules pondent beaucoup à cette période de l'année.

Nos pères offraient donc des oeufs de poule. Les pauvres et les mendiants n'étaient pas oubliés et ils prirent vite l'habitude de quémander leur part, de même que les étudiants et les enfants de chœur.

Au Moyen-Age, on voit dans les rues, des cortèges de clercs et d'étudiants qui vont quêter, de porte en porte. Les trompettes marchent devant, suivent des porteurs d'oriflammes, ensuite vient la troupe bruyante des étudiants qui s'arrêtent au seuil des maisons bourgeoises. Dames et seigneurs, artisans et commerçants donnent d'autant plus volontiers qu'ils redoutent la rancune de cette jeunesse exubérante : ils sont remerciés par une pirouette ou une chanson.

Bientôt, les oeufs ordinaires ne suffisent plus, ils ne sont plus à la hauteur d'une si grande fête. On se met à les colorier, en les trempant dans de la garance ; ils prennent alors une couleur rouge brillante ou bien on les enveloppe dans des morceaux de soie multicolores et on les plonge dans de l'eau bouillante. Les couleurs déteignent sur la coquille de l'oeuf, et l'on obtient des effets imprévus.

Dans certains pays, comme en Allemagne, on raconte que ces oeufs de Pâques ont une origine fabuleuse : ils sont apportés par le lièvre et c'est dans le jardin, cachés dans l'herbe, qu'il faut les chercher.



Pendant la Renaissance, le roi de France, Henri III, établit la coutume de distribuer, à l'issue de la messe pascale, de magnifiques oeufs revêtus d'or.

L'usage se prolongea jusqu'au milieu du XVII^{ème} siècle où les peintres, tels que Watteau et Lancret n'hésitèrent pas à illustrer ces coquilles d'oeufs de scènes pastorales.

Mais ce ne sont encore que des oeufs réels. Or, voici que les confiseurs se mettent à fabriquer des oeufs en sucre ou en chocolat, remplis de bonbons et de friandises.

Ce n'est pas tout. Voici l'oeuf en bois, en métal, en or, cachant une surprise. L'oeuf n'est plus qu'un prétexte. Le luxe s'en empare.

Pendant le Second Empire, les oeufs sont devenus énormes. On y fait tenir des châles, des cachemires, à la grande satisfaction des dames trop gâtées. Quelques fois c'est un oeuf où une personne se tient debout à l'intérieur.

Bref, il n'y a plus ici l'ombre d'une idée religieuse.

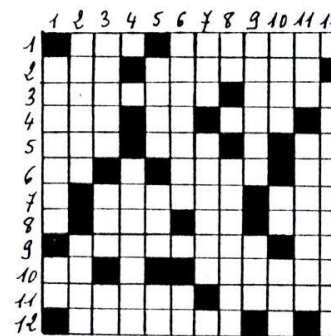
Heureusement à côté de tous ces oeufs excentriques, les modestes oeufs en sucre ou en chocolat, vrais héritiers des oeufs de Pâques d'autrefois continuent à faire la joie des enfants. On peut dire que cette coutume revit. Qui s'en plaindrait ?



Mots croisés

Horizontalement :

- 1 - Circonstance - Les saints en ont beaucoup. 2 - Lettre - Pays du Pape.
- 3 - A pour capitale Budapest - Pas carré. 4 - Occit - Mer en phonétique - Cuvette à douche anglaise. 5 - Allez, en latin - Il détonne - Au bas d'un lettre. 6 - Personnel - Lac d'Amérique - Avoir conjugué. 7 - Saint Michel l'est pour notre pays - Limpide.
- 8 - Prénom arabe - Note - Première femme. 9 - Jean-Paul II y fut évêque - Petit ruisseau. 10 - Exclamation - Exprimées. 11 - On la chante et on la danse - Coupe le nez. 12 - Prénom et héros de dessin animé.



Verticalement :

- 1 - Maladie peu courante aujourd'hui - Voyelle - Consonne 2 - Garni de clous - Heurt.
- 3 - Elle est la première de sa famille - Via - Exclamation 4 - Ont besoin d'un médecin.
- 5 - Il faut toujours l'être - Manie - Note. 6 - Ce que font les infirmières - Etat major.
- 7 - Bière anglaise - "Qui cherche..." dit Riki tiki tavi. 8 - Allez - Donner un ordre.
- 9 - Mis en poudre - Un étranger. 10 - Personne qui suit la mode - Saint des Pyrénées - Tamis. 11 - Monnaie japonaise - Pas riches. 12 - Les âmes doivent l'être d'aimer Dieu.



Sauras-tu résoudre ces énigmes ?



* Comment faire pour que ces cinq verres se présentent dans l'ordre suivant : un verre plein, un verre vide, un verre plein, un verre vide, un verre plein et ceci en ne touchant qu'à un seul verre ?

* Chaque mot avec les mêmes lettres donne le nom d'un poisson. Lequel ?

DRAGON
PECHER
CHANTE

Charades

- 1 - Mon 1^{er} est une conjonction,
Dans mon 2^{ème} habite la concierge,
Mon 3^{ème} est une interjection,
Mon tout est un métier qui demande la précision.
- 2 - Mon 1^{er} n'est pas rapide,
Mon 2^{ème} n'est pas brillant,
Grâce à mon tout, on peut voir la nuit.
- 3 - Mon 1^{er} est un animal,
Mon 2^{ème} sert pour soulever la terre,
Mon tout est un édifice.
- 4 - Mon 1^{er} est carnassier,
Mon 2^{ème} est un oiseau,
Mon 3^{ème} est le contraire de tard,
Mon tout est un élément d'architecture décoratif.

Réponses page 56



LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD ...

Elles arrivent de n'importe quels coins de France. Elles viennent parce que toutes les possibilités d'aide se sont épuisées. Elles sont souvent sans ressources, sans logement. Et de plus, voilà qu'elles sont enceintes ! Elles savent qu'il faut faire des démarches, mais chaque jour elles repoussent l'idée d'aller se présenter, de s'inscrire, de risquer de rencontrer une personne qui leur posera des questions sur leur passé.

QUI VONT-ELLES CROISER SUR LEUR ROUTE POUR LEUR LANCER LA DENIERE BOUEE DE SAUVETAGE ?

MAGNIFICAT

11, rue des Martyres
37 240 LIGUEIL
Tel. 47.59.63.07
C.C.P 34.503.66 N La Source

Fondée en 1974 lors de la discussion de la loi Veil, cette association a un double but :

- contribuer à la défense de la vie humaine, de la conception jusqu'à la mort naturelle ;
- promouvoir et revaloriser l'adoption et la proposer, non comme une alternative à l'avortement mais comme le moyen ultime de respecter la vie et le choix libre de la femme.

En 1990, Magnificat a ouvert une maison qui permet d'accueillir des jeunes femmes enceintes en difficulté, de les accompagner jusqu'à l'accouchement et de les aider à définir un projet pour l'avenir : elles se réinséreront dans la vie, les unes avec leur enfant, les autres sans, ayant choisi librement de le confier pour qu'il soit adopté.



*Monique Bourdais,
directrice de l'Accueil maternel de Ligeuil.*

"Deux circonstances s'associent qui conduisent jusqu'à moi les femmes en difficulté et enceintes que j'accueille. D'une part, les difficultés de la vie qui ont plongé ces femmes dans une situation socio-économique inextricable, d'autre part la grossesse qui vient aggraver cette situation. Mais attention : la grossesse n'est pas à l'origine de la "détresse". Supprimer cette vie ne réglerait pas du même coup tous les autres problèmes.

... Toutes ces femmes ont besoin de récupérer, d'abord dans leur corps autant que dans leur cœur, sachant en outre que ce corps doit vivre pour deux ! Elle vont d'abord s'enfouir, comme dans un cocon, pour récupérer et pour oublier. Il me faut accepter leurs silences, leurs pleurs, leurs révoltes, sans explication, sans que je connaisse leur histoire, sans que je comprenne les noeuds. Et puis très vite, elles désirent parler, "vider leur cœur", c'est peut-être là leur besoin intérieur le plus urgent, parce qu'elles ont besoin d'être comprises et respectées.

... Comme dit le proverbe : il ne suffit pas de donner le poisson à manger, il faut apprendre à le pêcher. Mon rôle n'est pas d'abriter et de faire manger ces futures mères, heurtées par la dureté de la vie, mais de les mettre en présence d'elles-mêmes pour leur redonner les moyens de se prendre en charge et de devenir de bonnes mères, responsables d'elles-mêmes et de leur enfant. Et si elles projettent de ne pas garder cet enfant, nous devons réfléchir ensemble à l'importance d'une telle décision qui, si elle se confirme, devra être un choix personnel, libre et éclairé.

... Toute l'équipe de Magnificat donne un témoignage quotidien mais n'impose jamais ses idées. Ceci amène parfois les mamans à une conversion ou à une redécouverte de la Foi. Pour les autres, il faut croire à l'invisible, qui appartient à Dieu. Peut-être aurons-nous été les "instruments inutiles" dont Dieu se sert quand même pour faire passer sa Grâce."

"Dans l'enfant à naître se trouve certainement Jésus. Au jugement dernier ne nous sera-t-il pas dit : Je n'étais pas encore né et tu ne m'a pas laissé naître, tu ne m'as pas accepté".

Jean Paul II, Noël 1992



MIERE DE MISERICORDE

RHONE - 19, rue Pierre de Coubertin

69 007 LYON

Tel. 78.72.31.31

C.C.P 1784 46 E Toulouse

Le but de cette association est en premier lieu d'écouter et d'aider les femmes envisageant l'avortement et celles qui, l'ayant vécu, en restent blessées. Elle dispose de différents moyens :

* Une écoute téléphonique permanente afin de rechercher une alternative à l'avortement :

"Moi, j'ai eu mon fils grâce et "malgré vous". Quand je vous ai appelé il y a trois ans, je pensais que vous ne compreniez rien à ma détresse. J'étais tellement décidée à avorter que l'écoutante découragée m'a dit en raccrochant : "Avant de partir à l'hôpital, ouvrez votre bible au hasard et vous verrez bien ..." Je n'avais pas de bible. J'ai pris le vieux missel de mon père et je suis tombée sur "celui qui accueille un enfant en mon nom, c'est moi qu'il accueille." Vous n'imaginez pas, je n'ai pas pu y aller. Je n'ai pas pu ! Et depuis ma vie, c'est plus fou que fou ! J'ai gardé mon fils, j'ai trouvé du travail et 10 mois après Stéphane une petite fille ! Le bonheur !"

Ce lien avec les mamans permet une aide dans les différentes démarches, un soutien moral et aussi matériel.

Face au sentiment de culpabilité survenant après un avortement, Mère de Miséricorde essaie de faire pressentir la Miséricorde de Dieu qui seule peut guérir les cœurs blessés.

"Je vous avais écrit pour vous confier ma souffrance. Et voilà qu'en réponse je reçois de vous une lettre dont chaque mot est imprégné d'amour que je n'ai jamais connu. Je n'avais jamais pu confier mon histoire sinon chez un psychiatre où je suis allée payer pour pleurer tout mon saoul quand cet avortement me remontait (et il remontait souvent !). Jamais personne n'a pu me dire des paroles aussi positives. Cet avortement vécu est toujours une profonde blessure. Et pourtant, je peux en parler maintenant sans fondre en larmes. Avec vous, j'ai reçu un cadeau merveilleux, celui de l'Espérance. Je sais que j'aurai encore beaucoup de luttes intérieures, de doutes, mais je peux recommencer à vivre."

*** De familles d'accueil.**

Une future maman vit dans un foyer chrétien le temps de sa grossesse ou plus si nécessaire (temps de la réinsertion professionnelle).

"Alexandre avait 18 ans. Quand je lui ai annoncé que j'étais enceinte, il a paniqué. Nous étions alors en première et il se sentait bien trop jeune pour avoir un enfant. Ma mère non plus ne voulait pas du bébé. Moi j'avais déjà été vidée par un avortement et je ne voulais pas recommencer. Bien sûr, je me suis retrouvée seule. Alors je les ai appelés. Ils m'ont vraiment aidée. En attendant la naissance de Clément, je suis allée vivre dans une famille. Et moi qui n'avait rien, me voilà avec un enfant que j'aime, un appartement qui me plaît et une famille qui nous entoure de tendresse. Je sais que le reste viendra en son temps. J'ai confiance, j'aime la vie !"

*** Des chaînes de jeûne et de prière.**

Il s'agit d'une chaîne de dix personnes environ, qui porte ainsi une femme envisageant l'avortement ; ce jeûne (par relais de 24h) se prolonge jusqu'à ce que celle-ci ait pris une décision. Si la femme enceinte opte pour l'avortement, tout le groupe jeûne le même jour, en esprit de repentance. Mais si la vie de l'enfant est préservée, alors chacun de ceux qui ont jeûné rend grâce à Dieu au travers de la Messe. Dans des situations souvent précaires, devant des problèmes qui nous semblent insolubles, seul le Souffle de Dieu peut inspirer les cœurs qui se cherchent.

FUTURES MERES EN DIFFICULTE

RHONE - 15, rue de l'Annonciade
69 001 LYON
Tel. 78.39.98.48

Son action commence par des **permanences** tenues au local. Les futures mères peuvent s'y rendre ou téléphoner. Elles y trouvent un accueil, une écoute - anonymes si elles le désirent (ce qui, souvent, suffit à leur redonner confiance). Les écoutantes les conseillent aussi pour leur vie quotidienne (pour chercher du travail, un logement ...) et leur donnent une aide matérielle afin que l'enfant ait tout ce qu'il lui faut. Mais surtout elles parlent à la maman de son enfant, elles lui montrent des photos ; elle apprend à connaître le petit être qui vit en elle.

L'association propose aussi des **familles d'accueil** et des **équipes de jeunes** qui circulent dans les écoles et toutes les institutions qui s'occupent d'adolescents pour les informer sur le respect de la vie et le travail de l'association

**LYON POUR LA VIE**

11, rue Vaubecour
69 002 LYON
Tel. 78.85.18.23

L'association LYON POUR LA VIE a pour vocation de promouvoir le Respect de la Vie sur le département du Rhône. Sa première action consiste à servir de lien entre les nombreuses associations existantes, oeuvrant avec succès sur des créneaux complémentaires, pour améliorer la coordination entre les différents groupes. Dans tous les cas, L.P.V ne vise pas à "fédérer" les associations en place, mais à se mettre à leur service, à faciliter l'intercommunication pour augmenter leur impact au plan local et imaginer des actions communes.

L.P.V ancre son action dans la prière avec l'appui de ses deux Saints Patrons : Saint Joseph (protecteur de la Sainte Famille) et Sainte Blandine (Vierge et martyre lyonnaise). L'association souhaiterait organiser un chapelet mensuel "tournant" dans différentes paroisses. Elle organise aussi **une messe annuelle** pour la vie. (Pour 1994, le samedi 19 mars en la Saint Joseph).

L.P.V cherche à prendre contact avec les élus politiques du Rhône afin de les sensibiliser au grave problème du respect de la vie et de connaître leurs objectifs dans ce domaine.

A . O . C . P . A

B.P 5392 502
RUEIL-MALMAISON Cedex
Tel. (1) 47.72.09.11
C.C.P 2 970 85 Z Paris

Créée en juillet 1982, l'Action pour l'Objection de Conscience à toute Participation à l'Avortement a essentiellement deux champs d'action : l'**objection de conscience fiscale** et la lutte contre le RU 486.

L'AOCPA informe et conseille tous les contribuables qui refusent de participer au remboursement de l'avortement. La somme qu'ils auront retenue de leurs impôts et dont ils auront versé l'équivalent sur un compte spécialement ouvert par l'association, est versée en totalité à une oeuvre de vie. Par des actions juridiques appropriées, elle porte la question de la liberté de conscience juridique et du droit à la vie devant les instances internationales.



Qu'est-ce que le RU 486 ?

Le RU 486 est une pilule abortive fabriquée par le laboratoire ROUSSEL-UCLAF filiale du puissant groupe chimique allemand HOECHST dans son usine de Compiègne. Seuls trois pays dans le monde (la France, l'Angleterre et la Suède) ont, jusqu'alors, autorisé l'utilisation de ce produit à des fins abortives malgré les très graves dangers qu'il représente. Une mère de cinq enfants est d'ailleurs décédée à la suite d'un avortement au RU 486 à l'hôpital de Lens le 21 mars 1991. Si l'enfant survit au RU 486 ce qui peut arriver, selon l'A.M.M (Autorisation de Mise sur le Marché) il risque d'être atteint de graves malformations. Enfin, cette méthode d'avortement est extrêmement traumatisante pour la femme qui, pendant plusieurs jours, vit seule et en pleine conscience de la lente élimination de son bébé.

L'AOCPA diffuse des tracts à toutes personnes intéressées ainsi que, régulièrement, au personnel de l'usine de Compiègne, des laboratoires impliqués dans le RU 486 et du siège parisien de Roussel-Hoechst.

Elle s'attache aussi à acheter toujours plus d'actions du groupe Roussel-Uclaf afin d'être mieux représentée au assemblée générales et d'avoir plus de poids auprès de la direction.



L'APOTRE DES LEPREUX

Le 15 mars 1994, à Bruxelles, le Père Damien a été béatifié par le Pape Jean-Paul II à qui Mère Teresa de Calcutta écrivait un jour : "Pour être en mesure de poursuivre ce beau travail d'amour pour la guérison des malades, nous avons besoin d'un saint qui nous guide et nous protège. Le Père Damien pourrait être ce saint."

Gandhi a dit de lui : "Si l'assistance aux lépreux est tellement chère au cœur des missionnaires catholiques, c'est parce qu'aucune autre oeuvre n'exige comme elle un esprit de sacrifice. Celle-ci requiert l'idéal le plus élevé, l'abnégation la plus parfaite. Le monde politique et journalistique ne connaît pas de héros dont il peut se glorifier et qui soit comparable au Père Damien de Molokai.

L'Eglise catholique compte parmi les siens des milliers d'hommes qui, à son exemple, ont sacrifié leur vie au service des lépreux.

Il vaudrait la peine de rechercher à quelle source s'alimente un tel héroïsme."

La réponse nous la trouvons dans sa foi. Sa force il la puisait à la source même de l'amour et de la vie : l'Eucharistie. Son témoignage est incontestable : "Sans la présence de notre divin Maître dans ma petite chapelle, je n'aurai jamais pu maintenir mon sort uni à celui des lépreux de Molokai.

Mais qui est le Père Damien ?

Sa Vie

Joseph de Veurter - le futur Père Damien - est né à Tremelo, en Belgique, le 3 janvier 1840, dans une famille nombreuse d'agriculteurs. Quand son frère aîné entra dans la congrégation des Sacrés-Coeurs, alors que son père le destinait à prendre la tête de l'exploitation familiale, il décide pourtant lui aussi d'entrer en religion et commence en 1859, son noviciat à Louvain dans le couvent de son frère, où il prend le nom de Damien.

En 1863, son frère qui devait partir pour la mission des îles Hawaï, tombe malade. Les préparatifs du voyage ayant déjà été faits, Damien obtient du supérieur général la permission de prendre la place de son frère. Il débarque à Honolulu le 19 mars 1864 où il est ordonné prêtre le 21 mai suivant.



Corps et âme il se jette sans tarder dans la rude vie de "missionnaire de campagne" à Hawaï, la plus grande des îles de l'archipel. En ce temps-là, pour freiner la propagation de la lèpre, le gouvernement avait décidé la déportation à Molokaï, une île voisine, de tous ceux qui étaient atteints de ce mal alors incurable. Leur sort préoccupe toute la mission. L'évêque, Monseigneur Maigret, parle à ses prêtres. Il ne veut y envoyer personne au nom de l'obéissance, sachant qu'un tel ordre signifierait une mort certaine. Quatre confrères se présentent ; ils iront à tour de rôle visiter et assister les malheureux. Damien est le premier à partir, c'est le 10 mai 1873. A sa demande et selon le désir des lépreux, il reste définitivement à Molokaï. Atteint lui aussi de la lèpre, il meurt le 15 avril 1889. Ses restes sont rappatriés en 1936 et déposés dans la crypte de l'église de la Congrégation des Sacrés-Coeurs de Louvain.



*A 33 ans, en 1873
année où il arriva
à Molokaï*

Bâtisseur de communautés

"L'enfer de Molokaï" fait d'égoïsme, de désespoir et d'immoralité, se transforme, grâce à Damien, en une communauté qui étonne même le gouvernement. Equipements collectifs, maisons, orphelinat, église : tout est fait avec l'aide des plus valides. L'hôpital est agrandi, le débarcadère et ses voies d'accès sont aménagés. Une conduite d'eau est posée... Il amène son monde à cultiver la terre, à faire pousser des fleurs, il crée même une fanfare...

Ainsi grâce à sa présence et à son action, ces laissés pour compte redécouvrent la joie de vivre ensemble. Le don de soi, la fidélité, les valeurs familiales reprennent un sens. L'acceptation de l'autre par nécessité ou par contrainte fait place au respect dû à tout être humain, même horriblement défiguré par la lèpre. Damien leur fait découvrir qu'aux yeux de Dieu tout être humain est infiniment précieux, puisqu'Il l'aime comme un Père et qu'en Lui tous se découvrent frères et sœurs.



Apôtre des lépreux

"Ils sont très hideux à voir, mais ils ont une âme rachetée au prix du sang adorable de notre divin Sauveur." Damien les fera bénéficier de toutes les richesses de son ministère sacerdotal, les réconciliant avec Dieu et avec eux-même, leur assurant le moyen d'unir leurs souffrances à celles du Christ par la communion. Baptêmes, mariages et enterrements sont célébrés avec le souci d'ouvrir les cœurs aux dimensions universelles de l'Eglise du Christ. Rejetés par la société, les lépreux de Molokaï découvrent que leur maladie leur vaut la sollicitude d'un cœur de prêtre qui leur est totalement dévoué. "Mon plus grand bonheur est de servir le Seigneur dans ses pauvres enfants malades, repoussés par les autres hommes".



*En 1889, quelques
semaines avant sa mort*

Héraut de l'Espérance

Aujourd'hui comme alors, le monde connaît des exclus de tous genres : malades incurables, enfants abandonnés, jeunes désorientés, vieillards délaissés... Pour tous le Père Damien reste la voix qui rappelle que l'amour infini de Dieu est tout à la fois compassion, confiance et espérance et dénonce les injustices. Bon samaritain, il s'est penché sur ceux que la maladie avait rejetés jusqu'à s'identifier à eux pour l'amour de Dieu. En Damien nous pouvons retrouver le héraut de la Bonne Nouvelle.

Etourneau P.

Pour plus de détails sur sa vie voir :

- le Montjoie n° 58
- le Missi de janvier 1989
- le numéro sur le Père Damien de la collection des grandes heures chrétiennes publiée par Univers Média.



HISTOIRE : TEMOIGNAGES ET DOCUMENTS

Préambule :

Deuxième apparition de ce dossier historique dans Montjoie : le premier rapport de la vie du capitaine Pierre Sergent (Montjoie n°70).

Le but de ce dossier n'est pas de remplacer un manuel d'histoire, mais de mettre en lumière (n'est-ce pas le rôle d'un éclaireur ?) des faits ou des personnages de notre histoire, sans le miroir déformant ou anesthésiant des médias ; elle doit vous inciter à en savoir plus, car ce n'est pas en quelques lignes qu'on peut connaître un fait ou un personnage historique. N'hésitez pas à solliciter de vos parents, chefs ou de la rédaction de Montjoie, les moyens nécessaires pour approfondir les sujets évoqués ici.

Il y a deux cents ans : l'insurrection vendéenne.

"Il est vieux comme le diabl' leur monde qu'ils disent nouveau et qu'ils veulent fonder dans l'absence de Dieu... Vieux comme le diabl'... On nous dit que nous sommes des suppôts de vieilles superstitions... Faut rire ! Mais en face de ces démons qui renaissent de siècle en siècle, sommes une jeunesse, Messsieurs ! Sommes la jeunesse de Dieu. La jeunesse de la fidélité !"

Ainsi parlait Monsieur de Charette, haranguant ses hommes. Chouans et Vendécens n'avaient que faire des déclarations des agités de Paris qui, depuis juin 1789, s'obstinaient à recréer le monde à l'image de l'homme. Eux s'efforçaient de vivre selon l'enseignement du Christ, rappelé par saint Louis-Marie Grignon de Montfort quelques décennies auparavant. Ils n'étaient pas pour autant hostiles aux réformes et tant que les "idées nouvelles" leur parurent porter sur des inégalités fiscales ou la disparition des privilèges qui ne se justifiaient plus, ils applaudirent. Mais bien vite la vérité fit jour : on renversait les ordres séculaires, les corps qui constituaient la France de siècle en siècle, afin d'isoler, puis de domestiquer le Roi et d'avoir les mains libres pour s'attaquer à la religion catholique. Inutile de se demander si les Vendécens se battirent plus pour Dieu que pour le Roi, ou l'inverse. C'était un seul et même combat, face à la Révolution qui, elle, était d'un même élan anti-catholique et anti-monarchie, puisqu'essentiellement destructrice de tout ordre établi par Dieu.

Quoi qu'en disent les intellectuels en place aujourd'hui, 1789 a engendré 1793. Il ne s'agissait pas de bavures, mais bel et bien du développement implacable de l'idéologie des dits Droits de l'Homme. Tout part de l'idée que l'individu ne doit obéir qu'à lui-même. Dès lors, le droit qui, dans la conception traditionnelle, découle d'un



ordre de finalités entre les hommes, réside dans l'homme lui-même, considéré hors de toutes racines. Puisqu'il faut quand même bien qu'il y ait une société pour que les gens "libérés" ne se mangent pas entre eux, on imagine une espèce de contrat social qui ne lie l'un à autres que dans la mesure où il estime y trouver son intérêt. D'où une dialectique continue entre l'individu et la société, ainsi que la suspicion systématique contre toute autorité, avec, évidemment, la disparition de toute notion de bien commun.

Toutefois pour que le système fonctionne, il faut que l'Etat soit seul à définir la liberté, donc qu'il absorbe l'individu (dans l'intérêt de celui-ci...), c'est à dire qu'il centralise, éduque et surtout empêche toute constitution de corps intermédiaires. Tout émane de la Nation, ici et maintenant. Donc plus de place pour ce qui vient d'En-Haut ou d'avant ! Voilà les hommes concrets, les familles, les métiers, les villes..., écrasés sous le joug d'une entité collective. La sauvage répression de la Vendée s'inscrivait dans ce principe, tout comme l'exécution du Roi, le massacre des prêtres, ou encore la loi Le Chapelier, le code civil, et tout ce qui allait être entrepris jusqu'à nos jours pour étouffer les traditions religieuses, locales ou corporatives.

L'étroite imbrication du sentiment religieux et du sentiment monarchiste, jadis indissociable, est particulièrement sensible chez les généraux, vendécens ou chouans, qu'ils soient issus du peuple ou de l'aristocratie. La Restauration et le XIX^{ème} siècle les ont quelque peu figés dans une perfection qui ne fut pas toujours leur partage. Au point qu'à force de les rencontrer sur les vitraux des églises reconstruites, éternellement édifiants, il devient malaisé de retrouver les hommes qu'ils furent, qui, s'ils combattirent en héros et moururent en martyrs, ne furent pas d'obligation des saints dans leur vie quotidienne. Tous cependant, dans ces circonstances exceptionnelles, surent se souvenir qu'ils étaient des chrétiens.

Nous pouvons citer Jacques Cathelineau, Maurice d'Elbée, Henri de la Rochejaquelein, Charles de Bonchamps, Philippe de Talmont, Jean Cottureau dit Jean Chouan, que vous pourrez mieux connaître en lisant des ouvrages sur cette époque. Du plus humble au plus grand, tous les combattants de la Vendée militaire surent témoigner jusqu'à la mort de leur fidélité à la foi catholique. A défaut de pouvoir ramener ce Roi qui était le garant de la Tradition chrétienne en France, leur sacrifice obligea le pouvoir agnostique à rétablir la liberté du culte catholique dans notre pays.

Sans eux, la France n'aurait pas pu connaître sa grande floraison catholique du XIX^{ème} siècle ; sans eux, nos aïeux et nous-mêmes n'aurions peut-être plus jamais eu le droit de prier Dieu. Il est bon de s'en souvenir et d'en méditer l'exemple.

G. Baudot



Pour approfondir votre culture sur cette période de notre histoire, vous pouvez commander :

- La gazette de l'Orme Rond n°36, BSI/ELOR - 56350 ST VINCENT/OUST
Tel : 99.91.22.80. Leur catalogue de livres est très complet (Petite histoire des guerres de Vendée, ...)

- Monsieur de Charette, par Michel de St Pierre, Ed. La Table Ronde.

- Les grandes heures de la chouannerie, par Anne Bernet, Ed. Perrin.

Article réalisé d'après des textes de Michel Fromentoux et Anne Bernet parus dans Fideliter N°93, 112 route du Waldeck - 57230 EGUELSHARDT.

SAINTE JEANNE D'ARC

Début mars 1429 : la France traverse les jours les plus sombres de son histoire... D'ailleurs la France n'existe plus. Neuf ans plus tôt, Charles VI - le roi fou - par la main de son épouse, la reine Isabeau, a deshérité son fils le Dauphin et pris le roi d'Angleterre comme héritier. Depuis le pays est déchiré par la guerre. Sur le terrain les Anglais tiennent avec leur allié le duc de Bourgogne, tout le nord de la Loire. Depuis des mois ils ont mis le siège sur Orléans, ville-clé pour le passage de la Loire, ville-symbole dont le duc est le chef des partisans français. Si Orléans tombe, c'est toute la France qui bascule... Les Orléannais ont longtemps résisté mais l'heure est au désespoir. Ils n'ont plus de vivres ; ils ont tenté une sortie qui s'est soldée par un massacre. Seul un miracle pourrait sauver la pays ...

C'est alors qu'une nouvelle incroyable parvient aux assiégés : une jeune bergère est en route pour Chinon où réside le Dauphin. Elle s'appelle Jeanne et se dit envoyée par Dieu pour délivrer la France ...

* *
*

Domrémy, aux confins de la Lorraine et de la Champagne serait un petit village comme les autres s'il ne présentait pas une particularité : en plein pays tenu par les Anglais et par leur alliés bourguignons, ses habitants sont restés de farouches partisans des Français. Ils sont protégés par la puissante forteresse voisine de Vaucouleurs, dont le seigneur, Robert de Baudricourt, partage leurs sentiments



C'est à Domrémy, au début de l'année 1412, le 6 janvier - jour de l'Epiphanie - que les époux d'Arc ont une fille qu'ils baptisent du prénom de Jeanne. Jacques d'Arc et sa femme Isabelle sont laboureurs. Ils sont bons catholiques et loyaux sujets du roi de France. Sans être dans la misère ils ne sont pas bien riches, ce qui oblige très tôt la petite Jeanne, en plus des tâches féminines - elle file fort bien - à accomplir des travaux résevés plutôt aux garçons : garder les bêtes, tirer la charrue.

Dès ses premières années, celle qu'on appelle "Jeannette" frappe les habitants de Domrémy par son extrême piété. Plus tard, alors qu'elle est adolescente, les passants la voient de temps à autre s'isoler de ses bêtes ou abandonner sa charrue pour s'agenouiller. Quand ils la questionnent, elle répond qu'elle "parle à Dieu".

C'est vers l'âge de treize ans que Jeanne entend des voix pour la première fois : par une belle journée d'été, vers midi, alors qu'elle garde ses moutons... En cette époque où le merveilleux et le miraculeux font partie du quotidien elle n'est sans doute pas trop étonnée d'entendre saint Michel, sainte Catherine et sainte Marguerite s'adresser à elle.

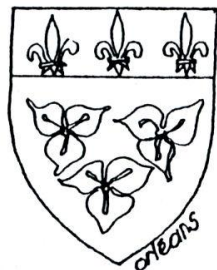
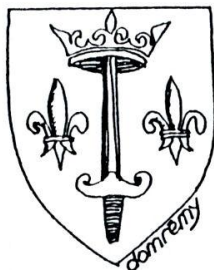
En revanche, le contenu de leurs paroles a de quoi la bouleverser : l'archange et les deux saintes lui ordonnent tout bonnement de conduire le Dauphin à Reims pour y être sacré, et de "bouter les Anglais hors de France". Chasser les Anglais de France, elle, une petite fille, alors qu'ils terrorisent le pays depuis près de cent ans et que les rois et leurs armées n'en sont pas venus à bout... Jeanne ne parle de l'événement à personne. Mais mois après mois, année après année, les voix reviennent, insistantes...

1426 : Jeanne a seize ans, elle se décide. Pour la première fois, elle va parler de ses voix à son oncle qui va se laisser convaincre et la conduit à Vaucouleurs, chez le sire de Baudricourt. Le 13 mai, elle est devant lui et lui répète le message divin. Las ! Baudricourt a vite fait de renvoyer cette petite paysanne en jupe rouge chez ses parents en leur conseillant de lui donner une bonne paire de claques !

Quelques temps après, elle retourne à Vaucouleurs, redonne courage, secoue les mous : "Ce n'est pas mon métier, j'aimerais mieux filer la laine à côté de ma mère, mais il faut que j'y aille, parce que mon Seigneur le veut". Quel cran pour accomplir la volonté de Dieu ! Elle proclame haut et fort qu'elle "doit être devant le Dauphin avant la mi-carême et que le temps lui presse comme à une femme enceinte"... A la fin Baudricourt se laisse gagner. Il lui donne l'escorte qu'elle réclame : six cavaliers qui vont entourer cette adolescente chevauchant en habit d'homme.



Le 4 mars ils pénètrent en territoire français, à Sainte Catherine de Fierbois où elle va se recueillir dans l'église puis envoie un message au Dauphin, lui annonçant son arrivée. Elle a 17 ans et déclare : "Je durerai un an, guère plus ..."



La rencontre a lieu le 8 mars 1429. Pour la mettre à l'épreuve, le roi s'est habillé simplement et se mêle aux courtisans dont certains sont mieux vêtus que lui. Elle va vers l'un d'eux et s'agenouille. L'homme sursaute et désigne l'un de ses compagnons : "Je ne suis pas le roi. Voilà le roi !" Jeanne secoue la tête : "Au nom de Dieu, c'est vous et nul autre. J'ai nom Jeanne la Pucelle et le Roi des Cieux vous commande par moi d'être sacré et couronné dans la ville de Reims ! Et vous serez lieutenant du Roi des Cieux, qui est Roi de France."

Puis en secret, elle lui donne le signe de sa mission en lui révélant un fait qui n'était connu que de lui seul. Après son entretien, il est transformé, rayonnant. Il décide de la garder auprès de lui, non sans l'avoir auparavant fait interroger par les théologiens de la faculté de Poitiers.

Rentrée à Chinon, Jeanne se fait faire un étendard représentant l'Annonciation et les noms de Jésus-Marie. C'est lui qui conduira les soldats à la bataille et les protégera. Voilà l'arme véritable.

On lui donne une armure et le Dauphin la fait "chef de guerre"

Le 21 avril elle rejoint l'armée royale. Les autres chefs de guerre, des hommes rudes, voire cruels, se soumettront immédiatement à elle. Elle leur interdit de jurer, ils ne jurent plus.



L'objectif de Jeanne est Orléans. Mais ce n'est pas encore elle qui commande l'armée. Ses chefs, fidèles aux consignes du Dauphin, hésitent. A la fin, avec quelques proches, elle entre secrètement dans la ville, le 29 avril, tandis que, le vent ayant brusquement tourné, des bateaux de vivres glissent sur la Loire. Son arrivée galvanise les habitants, elle entraîne la foule à la cathédrale où un Te Deum retentissant monte vers le ciel.

Mais Orléans est toujours assiégé. Jeanne envoie deux sommations aux Anglais. Ceux-ci gardent prisonniers les messagers. La troisième sommation est alors enroulée autour d'un flèche qu'un archer décoche aux Anglais !

Après s'être préparée dans la prière, le 6 mai Jeanne transforme une timide action locale en un assaut massif contre la bastide des Augustins, un des deux points forts des Anglais. Elle charge elle-même, en tête, et toute la garnison la suit. La bastide est prise.

Le 7 mai on s'attaque aux Tourelles. C'est le plus dur ; les Anglais résistent. Vers midi, Jeanne se précipite dans le fossé, mais un carreau d'arbalète la frappe à l'épaule. Mise à l'écart du combat, elle pleure tant la douleur est vive. Au soir, elle peut remonter à cheval et repart à l'assaut car elle sent que les siens fléchissent.

"Mon étendard est resté dans les rangs ; le voyez-vous ?

- Oui.

- Dès qu'il touchera les murs vous pourrez pénétrer dans le fort."

Elle prie.

"Il les touche !

- Entrez ! Tout est à vous."

Et c'est l'assaut irrésistible. Les Anglais pris de panique, se jettent dans la Loire et s'y noient en masse.

Le dimanche 8 mai, en la fête de Saint Michel, ils lèvent le siège. Orléans est sauvé, Orléans est délivré ; c'est un événement considérable. Ce que d'habiles capitaines n'avaient pu réaliser en six mois, elle l'accomplit en cinq jours. Elle l'avait clairement annoncé en disant que la prise d'Orléans prouverait le caractère divin de sa mission. Après la messe à laquelle assistent tous les soldats, une procession est organisée dans la ville. C'est à Dieu seul que Jeanne rend hommage de cette victoire. N'avait-elle pas dit aux théologiens qui la questionnaient : "Les hommes d'armes batailleront mais Dieu donnera la victoire" ?

A suivre...

Etourneau P.



JEANNE LA PUCELLE

Allez voir ces deux films de Jacques RIVETTE sur Sainte Jeanne d'Arc :

- I - "Les Batailles" (2H40)
- II - "Les Prisons" (2H56)

Pour une fois que l'on a une œuvre de qualité à se mettre sous les yeux sur un sujet pareil !

Ne vous laissez pas refroidir par les critiques démolitrices : films trop longs, trop lents, des longueurs inutiles, pas de "grand spectacle"...

Certes peut-on regretter que la "sainteté" de Jeanne soit trop discrètement "évoquée" (comment, du reste, mettre celle-ci en scène sans maladresse ni fausse note...?) Jacques Rivette (qui aime beaucoup Charles Péguy, dit-on...) a choisi de nous raconter Jeanne, comme les témoins des différents procès ont pu raconter leurs souvenirs encore tout proches. Tout est ainsi traité avec une remarquable et volontaire SOBRIÉTÉ (aucun "effet", pas de scènes "hollywoodiennes"...) et une EXACTITUDE HISTORIQUE rigoureuse. Au total, une véritable réussite, digne de prendre place à la suite des belles œuvres suscitées par notre héroïne nationale.

Oui, n'hésitez pas, vous ne perdrez pas votre temps ! Et souvenez-vous de ce que disait le Pape Pie XII : "Un bon film est celui où nous ressortons de la salle meilleurs que nous y sommes entrés", et encore "Le ticket de cinéma est un bulletin de vote !". "Des fois" que Jacques Rivette ou tout autre, devant le succès de "Jeanne la Pucelle" prendrait l'envie de nous offrir un "St LOUIS" de même qualité... !

Père G. Gérentet

Une critique positive :

- "Les Batailles" : Il y avait de quoi être inquiet et on ne cache pas notre étonnement. La Jeanne d'Arc de Rivette est de Dieu. Une sainte à genoux et une guerrière debout. Bouleversante et si proche, magnifiquement incarnée par une Sandrine Bonnaire inspirée.

- "Les Prisons" : Quelles qu'aient été au départ les intentions de J. Rivette, Jeanne les a dépassées. La Pucelle d'Orléans existe à nouveau pour des milliers de spectateurs et l'on reste sur une impression quasi miraculeuse au cinéma de probité intellectuelle, de sensibilité esthétique et de grâce surnaturelle.

(Caroline Parmentier, dans "Présent")



Adieu, Meuse endormeuse et douce à mon enfance,
Qui demeure aux prés, où tu coules tout bas.
Meuse, adieu : j'ai déjà commencé ma partance
En des pays nouveaux où tu ne coules pas.
[...]

La bergère s'en va, délaissant les moutons
Et la fileuse va, délaissant les fuseaux.
Voici que je m'en vais loin de tes bonnes eaux,
Voici que je m'en vais bien loin de nos maisons.
[...]

O mon père, ô maman, quand on vous aura dit
Que je suis au pays de bataille et d'alarmes,
Pardonnez-moi tous deux ma partance et vos larmes,
Pardonnez ma partance et mon mensonge aussi,
Ma partance menteuse et vos souffrances lentes,
Et de vous dire adieu quand vous n'êtes pas là.

Charles Péguy
Jeanne d'Arc, Acte I - "A Domrémy", 1897



SOMMAIRE

D'HISTOIRE SAINTE

On appelle communément "Histoire Sainte" celle qui nous est rapportée par les auteurs de l'Écriture Sainte (la Bible). Les événements de cette histoire concernent les millénaires qui vont des origines du monde jusqu'à la Pentecôte en l'an 33 de l'ère chrétienne. Au delà de la Pentecôte et jusqu'à nos jours (et jusqu'à la fin des temps...), il s'agit de "l'Histoire de l'Eglise".

Cette "Histoire Sainte" est à distinguer radicalement de l'histoire "du monde" ou de l'histoire "des civilisations". Elle s'intéresse en effet uniquement aux principaux événements qui traduisent l'ACTION de DIEU dans le monde et spécifiquement avec le PEUPLE D'ISRAEL pour en faire peu à peu le "berceau humain" de Jésus.

La Bible ne se préoccupe pas d'abord de "chronologie" surtout au sens où l'entend la science historique contemporaine. La Bible s'attache surtout à nous donner le SENS de l'Histoire de Dieu avec les hommes. L'on trouve cependant quelques "repères" chronologiques, mais la plupart du temps il faut reconstituer une chronologie à partir des rapprochements et des comparaisons que l'on peut établir avec les civilisations contemporaines et voisines des peuples sémitiques.

Ainsi, plus on remonte vers les origines, plus la "datation" est difficile à établir et approximative (peut-être, à plusieurs siècles près...). Mais d'Abraham à Jésus, les points de repère se font de plus en plus précis. De toute façon, il faut savoir que la FOI de l'EGLISE n'est pas engagée par les variations ou les hypothèses de la chronologie mais s'attache principalement au SENS de l'Écriture Sainte, et des datations imprécises, voire même inexistantes, n'atteignent en rien l'INHERENCE de la Bible, c'est-à-dire le fait que celle-ci ne peut pas nous tromper parce qu'elle est "inspirée" par Dieu lui-même.

Ce résumé ne vise donc qu'à mieux "situer" les différents événements et les personnages importants de l'histoire sainte. L'on aura intérêt à "mémoriser" principalement les dates soulignées.



LES ORIGINES

(12 premiers chapitres du livre de la GENÈSE)

La CREATION et le PECHE ORIGINEL : (Genèse 1,2,3)

Ces récits veulent nous faire entrer dans le mystère de la création et du péché.

Ils nous affirment :

- 1) La seule toute puissance de la Parole de Dieu fait exister toute chose.
- 2) Tout ce que Dieu a créé est bon parce qu'il crée par amour.
- 3) Dieu crée selon un ordre qui va de ce qui est le plus élémentaire à ce qui est le plus parfait : l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.
- 4) L'homme et la femme sont le chef d'oeuvre de Dieu.
- 5) Dieu exprime sa tendresse pour l'homme en lui donnant toute la création pour en user selon les lois qu'il a établies.
- 6) Dieu donne Eve à Adam pour qu'elle apprenne à l'homme à aimer et que tout deux vivent d'amour à l'image de Dieu.
- 7) Dieu se repose et contemple son oeuvre (repos du 7^e jour).
- 8) Satan, ange déchu parce qu'il s'est révolté contre Dieu, entraîne Eve et Adam à se révolter par orgueil contre Dieu (péché originel) : aussi longtemps que l'homme reste dans l'amour de Dieu, il ne connaît que le BIEN. Si l'homme sort de cet amour, il se rend compte de ses limites, en souffre et découvre alors le mal et la mort.

DESCENDANCE d'ADAM et EVE :

- 1) Caïn et Abel : après le premier meurtre de l'innocent (Abel) par le couple jaloux (Caïn), l'hostilité s'installe parmi les hommes.
- 2) Seth, troisième d'Adam et Eve, devient le Père de la génération des premiers PATRIARCHES (dont la vie connaît une très grande longévité) jusqu'à NOE.

Le DELUGE : rendu nécessaire par la persivité des hommes. Seuls Noé et sa famille, justes devant Dieu, y échapperont avec un couple de chaque animal. La pluie tomba pendant "40 jours" et la crue des eaux dura "150 jours", la décrue "40 jours". Au sortir de l'Arche, Noé offre un sacrifice à Yahvé qui scelle avec lui une "alliance" signifiée par "l'Arc en ciel".

La TOUR de BABEL : nouvelle corruption des hommes de la descendance des fils de Noé (Sem, Cham et Japhet) : par orgueil, les hommes veulent construire une "tour qui monterait jusqu'au ciel". Dieu "confond" (=Babel) leur langage, la tour reste inachevée, les hommes se dispersent sur la surface de la terre.

(Datation : Adam et Eve, 4 000 avant J.C..... ?)

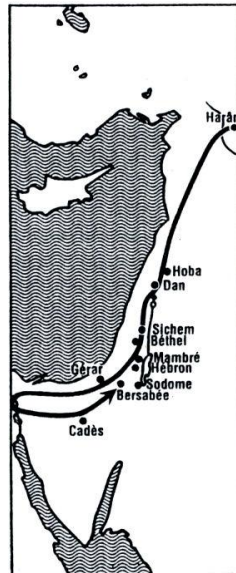


LES DERNIERS PATRIARCHES

ABRAHAM : chef d'une tribu nomade originaire de Ur en Chaldée (Irak actuel, au bord de l'Euphrate), il part, sur l'ordre de Dieu, d'Haran (frontières Nord de la Syrie actuelle), vers 1850 (avant J.C.) pour faire route vers le pays de Canaan qu'il traverse du Nord au Sud. C'est dans le Sud de Canaan (région de Judée) qu'il va surtout circuler allant d'Hébron (environ 25 km au sud de Bethléem) à Bersabée (frontière sud de Judée) en passant par Cadès. Après diverses épreuves ("nombreuse descendance" = un seul fils! "sacrifice" d'Isaac interrompu à l'ultime minute... Destruction de Sodome et Gomorrhe dont sa très grande FOI en Dieu le fera triompher, il sera enterré près d'Hébron "en face du chêne de Mambré").

ISAAC : (vers 1800 ?) épouse Rébecca, aura deux fils jumeaux : ESAU et JACOB. Esau vendra son droit d'aînesse à son frère pour "un potage" et Jacob supplantera son frère pour recevoir la bénédiction d'Isaac. Pour fuir la colère de son frère, Jacob part auprès de son oncle Laban à Haran. En route, il aura un songe ("l'échelle de Jacob") qui lui symbolise la glorieuse destinée de sa descendance. Il épousera successivement deux filles de Laban, Léa puis Rachel, dont il aura 12 fils, dont les deux derniers, Joseph et Benjamin, fils de Rachel seront les préférés de leur père.

JACOB : (vers 1750 ?) De nombreuses années après, Jacob revient en Judée et fait la paix avec Esau. C'est pendant le trajet de retour qu'il "combat avec un ange" qui changera son nom en "Israël" (=fort contre Dieu). Les noms des fils de Jacob donneront par la suite les "douze tribus d'Israël" : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Dan, Gad, Nephtali, Aser, Joseph et Benjamin.



Commence alors l'histoire de Joseph : ses frères, jaloux de lui et de ses "songes" (où il se voit dominant ses frères...) décident de le vendre comme esclave à des marchands en faisant croire à leur père qu'il a été dévoré dans le désert. Joseph est revendu à Putiphar, "commandement des gardes" de Pharaon (15/16^{ème} dynasties des Hyksos, vers 1700...). Grâce à sa droiture et à son intelligence, il deviendra "maître du palais" et "intendant" de toute l'Egypte. A l'occasion d'une famine, ses frères descendront se ravitailler en Egypte, Joseph, après quelques "ruses" se fera reconnaître d'eux et invitera toute sa famille à venir s'établir en Egypte dans la terre de Geschen (delta du Nil). Après sa mort, sera solennellement enterré à Hébron, selon sa volonté, dans le même tombeau qu'Abraham et Isaac.

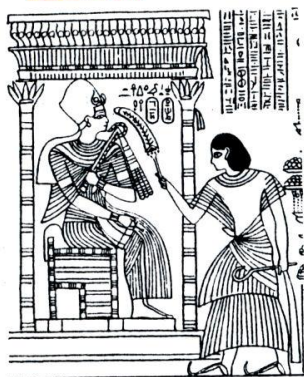
Tout au long de l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu "scellera" souvent "ALLIANCE" avec eux, alliance que ces derniers patriarches ratifieront chaque fois par des sacrifices.

MOÏSE, L'HOMME DE L'ALLIANCE

ESCLAVAGE des Hébreux : Après la mort de Joseph (vers 1600 ?), des Pharaons moins complaisants vont peu à peu réduire en esclavage les Hébreux devenus trop nombreux.

Cet esclavage progressif s'étend peut-être entre 1550 et 1250 (18^o et 19^o dynasties des Pharaons, jusqu'à Ramsès II - 1290 à 1234 - qui est sans doute le Pharaon auquel Moïse s'affrontera...).

MOÏSE : Grâce à la ruse de sa mère et de sa soeur, Moïse à sa naissance échappe à la mort qu'à ordonner le Pharaon pour tous les garçons des Hébreux. Déposé dans un berceau et "sauvé des eaux" (=Moïse) par la fille du Pharaon, il recevra une excellente et très complète éducation au palais du Pharaon sans perdre pour autant ses "racines". Après le meurtre d'un soldat égyptien qui battait un hébreux, il doit s'enfuir au désert au pays de Madian. Recueilli par Jéthro, il se mettra à son service pour garder les troupeaux et il épousera l'une de ses filles. C'est alors qu'au Mont Horeb il a la vision d'un "BUISSON ARDENT" d'où Dieu lui dicte sa mission.



DELIVRANCE des Hébreux : Moïse, malgré ses réticences, va trouver Pharaon, avec son frère Aaron, pour le sommer de libérer les Hébreux. Neuf fois de suite, malgré les châtiments de Dieu (les "plaies" d'Egypte), Pharaon reprendra sa parole lorsque Dieu lève le châtiment et maintiendra les Hébreux en servitude.

Le dixième châtiment, c'est la "Pâque": le "passage" de l'Ange exterminateur pour frapper le premier-né (garçon) de chaque famille égyptienne. Pharaon cède et Moïse, malgré l'ultime poursuite de l'armée de Pharaon (épisode de la traversée miraculeuse de la Mer Rouge), conduit tout le peuple hébreux (sans doute plusieurs dizaines de milliers) au désert Sinai. Cette délivrance se situe entre 1250 et 1225.

EXODE : C'est la "longue marche" des Hébreux dans le désert pendant 40 ans pour les "purifier" de toutes les habitudes idolâtriques prises au contact des égyptiens. Dieu guide (nuée lumineuse) et nourrit (les caillies et la "manne"...) son peuple malgré les révoltes de celui-ci (le Veau d'Or...). Lorsque les Hébreux sont fidèles à Dieu, Dieu les rend vainqueurs de leurs ennemis, mais ils sont vaincus lorsqu'ils sont infidèles... Au sommet du Sinai, pendant 40 jours, tandis que les Hébreux campent dans la plaine, Dieu dicte à Moïse le DECALOGUE (les 10 Commandements) et la législation de SON PEUPLE : c'est l'ALLIANCE définitive de Dieu avec son peuple.

Moïse conduira le peuple hébreux jusqu'aux portes de Canaan, de l'autre côté du Jourdain, face à Jéricho. Moïse meurt alors sur le Mont Nébo d'où il peut découvrir le pays de Canaan. Il a investi Josué de son autorité. Désormais tout au long de son histoire, ISRAEL CELEBRERA CHAQUE ANNEE la PAQUE pour marquer sa sortie d'Egypte.

A suivre...



UN PEU D'HISTOIRE

◇ 843

L'empire carolingien est divisé en trois parties (traité de Verdun) à la suite de luttes fratricides entre les petits fils de Charlemagne.

◇ 987

Mort du dernier souverain carolingien et élection de Hugues Capet : début de la dynastie capétienne.

◇ 1076

Prise de Jérusalem par les Turcs.

◇ 1095

Prédication de la première croisade sur l'initiative d'Urbain II au concile de Clermont.

◇ 1214

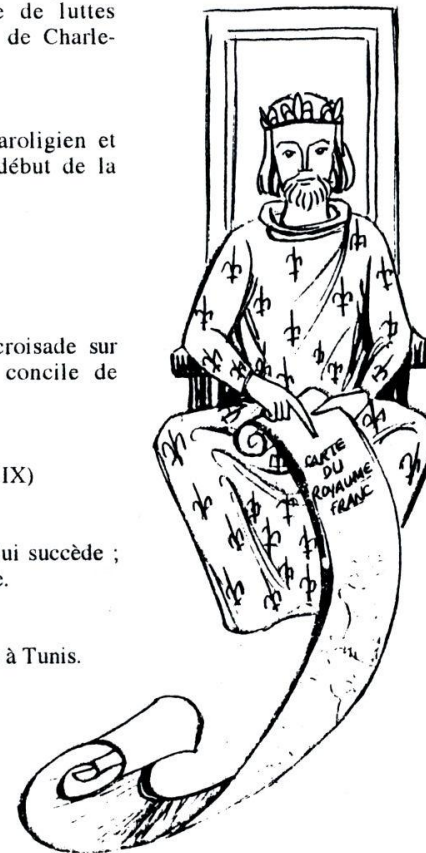
Naissance de Saint Louis (Louis IX)

◇ 1226

Mort de Louis VIII. Louis IX lui succède ; Blanche de Castille est la régente.

◇ 1270

Le 25 août, mort de Saint Louis à Tunis.





◊ 1337 - 1380

Première partie de la guerre de cent ans.

La France connaît de sérieux revers militaires :

- défaite de Crécy (1346)
- prise de Calais (1347)
- le roi de France, Jean II le Bon, est fait prisonnier.

◊ 1380 - 1453

Deuxième partie de la guerre de cent ans.

La France connaît de nouveaux désastres entre 1415 et 1422.

Conquête de la Normandie par les Anglais (1420).

◊ 1428

Les Anglais mettent le siège devant Orléans.

◊ 1429

Le 23 février, Jeanne d'Arc rencontre le Dauphin Charles à Chinon. Elle ranime le sentiment national et délivre Orléans en mai.

◊ 1430

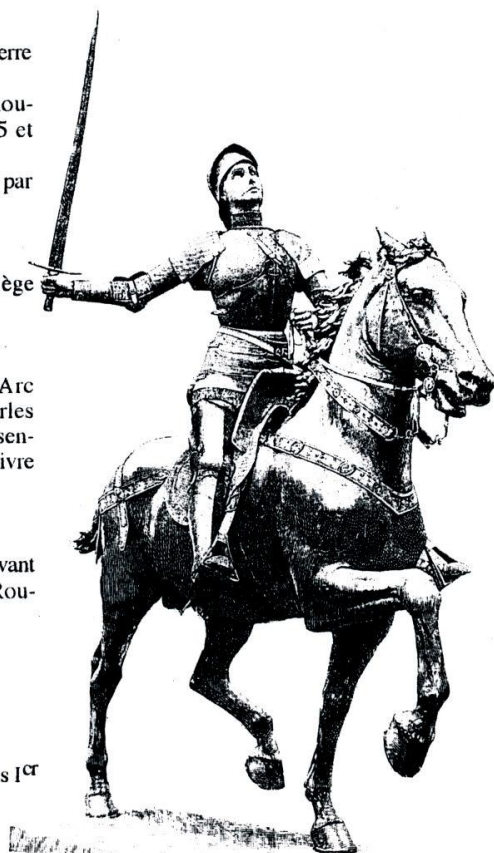
Jeanne est capturée devant Compiègne et brûlée à Rouen l'année suivante.

◊ 1483 - 1548

La Renaissance

◊ 1515

Début du règne de François 1^{er}
Victoire de Marignan.



LA VIE JUSQU'AU BOUT

Lucien Israël

Collection Tribune libre
Plon

Il s'agit d'un ouvrage médical, dans lequel Lucien Israël, célèbre cancérologue, traite de l'idéal des médecins, en remettant en cause la médecine telle qu'elle est enseignée et pratiquée aujourd'hui. Alors que le devoir du médecin est de servir le malade, les modalités de sa sélection et de sa formation, et les réglementations bureaucratiques à la recherche d'économies nécessaires, l'entraînent vers de graves dérives et compromettent à la fois l'homme et la profession.

L'auteur trouve anormal que lui, un homme de terrain, et tant d'autres, n'aient jamais été consultés sur l'organisation des études, l'allocation des sommes consacrées à la santé, la recherche et l'enseignement ou encore sur la distribution des soins. Il en profite pour rappeler quelques valeurs, et notamment celles de la vie humaine, en s'élevant contre l'euthanasie et l'avortement.

Cet ouvrage, loin de concerner uniquement les hommes de médecine, s'adresse donc à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes d'éthique médicale de leur temps, et s'opposent à la tendance actuelle qui tend à faire de la vie non pas un don de Dieu, ni même la propriété de chacun, mais un fait de société que l'on peut supprimer impunément.



TOM MOREL

Jean RAVIER

Fayard

Le vingtième siècle, même s'il a été l'un des plus noirs, n'a pas oublié de porter à notre connaissance un grand nombre de laïcs catholiques qui peuvent être donnés en exemple à la jeunesse actuelle : pensons à Guy de Larigaudie, Gérard de Cathelineau, Péguy, Raoul Follereau. Tom Morel fait partie de ceux-ci.

Lyonnais d'origine (quai Tilsitt) il sort de Saint-Cyr pour rentrer directement en action car la deuxième guerre mondiale vient de commencer. Le parcours de ses études, de la petite enfance à sa sortie de la prestigieuse école militaire nous montre que c'est à force de travail et de volonté que l'on arrive à ce que l'on veut et que rien n'est jamais simple.

Marié durant la guerre et très rapidement père de famille, il rentre dans la résistance en région Haute-Savoie. Il met tout son art et son savoir-faire au service de ses hommes et de son pays. Mais son action serait vaine s'il n'avait pas donné aussi



J'AI VU, J'AI LU, J'AI RELU

l'exemple de la prière présente à chaque instant de sa vie. C'est en cela que Tom Morel se distingue de nombreux autres chefs de guerre. Il nous rappelle que le vrai supérieur à qui nous aurons à rendre des comptes n'est pas de ce monde.

Conscient de ce que nous serons jugés sur notre amour pour les autres, tous ses efforts tendent vers ce but qui nous est fixé. C'est parce que Tom Morel a su répondre à cet appel mieux que beaucoup d'autres, que nous vous proposons la lecture de sa vie.

REPONSES AUX JEUX

Enigmes: il faut vider le verre n°2 dans le n°5.

DRAGON => GARDON
PECHER => PERCHE
CHANTE => TANCHE

Charades : 1-Horloger
2-Lanterne
3-Chapelle
4-Chapiteau.



ABONNEMENT MONTJOIE

A renvoyer à Fabien CHASTEL - 2, quai V. Augagneur 69003 Lyon

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :

S'abonne pour un an (4 numéros) à Montjoie.
Règle la somme de 120 FF (150 FF pour l'étranger) à l'ordre des S.G.S.L.

A 5 mn de la Part Dieu, à 10 mn du centre ville,
L'AUBERGE SAVOYARDE et **L'HOTEL LE LUMIERE**
vous accueilleront :

**L'Auberge
Savojarde**



72, av. des Frères Lumière
69008 LYON
Tél. 78 00 77 64

78006681

* *
**HOTEL
LE LUMIERE**

LYON-MONPLAISIR
Berceau du Cinématographe

Tél. 78 00 66 81
Fax 78 00 08 43

26, rue Villon - 69008
LYON

**FAITES VOTRE PUBLICITE
DANS MONTJOIE**

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
CONTACTER LIONEL DEVIC
AU 78.38.28.66

Seigneur Jésus,
de qui descend toute noblesse et toute chevalerie,
apprenez-nous à servir noblement ;
Que notre fait ne soit point parade ni littérature,
mais loyal ministère et sacrifice coûteux.
Tenez nos âmes hautes, tout près de Vous,
dans le dédain des marchandages,
des calculs et des dévouements à bon marché.
Car nous voulons gagner notre paradis
non pas en commerçant,
mais par notre uniforme,
lequel porte une croix et ce n'est pas pour rien.
Nous avons fait de beaux rêves pour votre Amour ;
dans l'obscurité des journées banales,
préparez-nous aux grandes choses
et enseignez-nous que la plus fière épopée
est de conquérir nos âmes et de devenir des Saints.
Nous n'avons pas visé moins haut, Seigneur,
et nous sommes bien ambitieux,
mais heureusement nous sommes faibles
et cette grâce, nous l'espérons de votre Miséricorde,
nous conservera humbles.
Demandez-nous beaucoup,
et aidez-nous à Vous donner davantage.
Et puisque nous sommes livrés à Vous,
ne Vous gênez pas pour nous prendre au mot,
et pour nous sacrifier ;
nous Vous le demandons malgré le tremblement de notre chair,
car nous voulons n'avoir qu'une crainte,
celle de ne pas Vous aimer assez.
Et quand au soir de notre dernière bataille,
votre voix de Chef sonnera le ralliement de vos chevaliers,
faites Seigneur, c'est notre suprême prière,
faites que notre mort serve à quelque chose,
et accordez-nous la grâce de mourir debout.

Ainsi soit-il.